

DANS CE NUMERO :

- Interview de la mission industrielle française.
- Perspectives du règlement des crédits sterling.

LA REVUE D'ÉGYPTTE

XXème ANNEE, No. 754
SAMEDI 25 JANVIER 1947

ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION SUR LA VIE ÉCONOMIQUE DE L'ÉGYPTTE ET DE L'ÉTRANGER

S O M M A I R E

	Pages
LES BESOINS ECONOMIQUES DE L'EGYPTE: par Charles Arcache	3
ACTUALITE LOCALE	4
LES ESSENCES TROPICALES ET L'INDUSTRIE DES PATES ET PAPIERS ...	6
EXTRAIT DU RAPPORT ANNUEL DU CREDIT FONCIER EGYPTIEN	8
PAS DE PESSIMISME PREMATURE AU SUJET DU REGLEMENT DES CREDITS STERLINGS	10
L'UNION DES ACTIONNAIRES	11
NOUVELLES ECONOMIQUES DU PROCHE-ORIENT	12
AVIATION CIVILE INTERNATIONALE	13
EXPORTATIONS COTONS DECEMBRE 1946	14
LA PAGE ITALIENNE	17
NOTRE BOURSE IMMOBILIERE	18
LA MISSION INDUSTRIELLE FRANÇAISE EN EGYPTTE	19
LES MARCHES INTERNATIONAUX	20
MOUVEMENT MARITIME	21
LA SEMAINE COTONNIERE	22
CES DAMES DE LA CORBEILLE	23
LA BOURSE DES VALEURS	24
LES BOURSES ETRANGERES — LE MARCHÉ DE L'OR	26
LES MARCHES DE GROS	27

Nouvelles économiques et financières de l'étranger.
Nouvelles sociétés

REDACTION ET ADMINISTRATION :

24, rue Galal — Tél 49000 — Le Caire
9, rue Rolo — Tél. 27366 — Alexandrie
REDACTEUR EN CHEF: C. ARCACHE
REDACTION AU CAIRE: Me. Ch. ATALLA

PUBLICITE ET ABONNEMENTS :

SOCIETE ORIENTALE DE PUBLICITE
Propriétaire-éditrice de la "Revue d'Egyptte"
ABONNEMENTS :
Egyptte : Un an P.T. 150 6 mois P.T. 80
Etranger : Un an £ 2 6 mois £ 1,2,0

L'oignon égyptien deshydraté

CONSERVE TOUTE SA SAVEUR
ET TOUTES SES VITAMINES

*Il s'impose rapidement sur le marché local
aussi bien que sur les marchés étrangers*

Produit de la

"DRYCO"

**Dehydration Company
of Egypt S.A.E.**



"AL CHARK"

Première Société Anonyme Egyptienne d'Assurance-Vie
Siège Social:

En l'immeuble de la Compagnie
15, Rue Kasr-El-Nil — Place Soliman Pacha
14, Rue Soliman Pacha — R.C. No. 35.

Branches Pratiquées:

VIE - INCENDIE - RISQUES DIVERS

TARIFS AVANTAGEUX

COMBINAISONS INTERESSANTES

MAXIMUM DE GARANTIES

RESERVES INVESTIES EN EGYPTE

TOUS RENSEIGNEMENTS FOURNIS GRATUITEMENT



PAR ORDRE

THE ALEXANDRIA INSURANCE CO.

Société Anonyme Egyptienne
R.C. Alex. No. 278

Fondateur: EMIN YEHIA PACHA

SIEGE SOCIAL :

EN SON IMMEUBLE, BOULEVARD SAAD ZAGHLOUL
ALEXANDRIE

SUCCURSALE AU CAIRE :

17, Rue Kasr-El-Nil.

ASSURANCES:

Incendie, Accidents de travail, Automobiles,
Vol, Transports, etc.

NATIONAL BANK OF EGYPT

Constituée aux termes du Décret Khédivial du 25 Juin 1898

Siège Social : LE CAIRE

Capital	Lstg. 3.000.000
Réserves	Lstg. 3.000.000

SUCCURSALES EN EGYPTE ET AU SOUDAN

LE CAIRE (7 bureaux), ALEXANDRIE, Abou-Tig (Sous-Agence d'Assiout), Assiout, Assouan, Benha, Beni-Souef, Chebin-el-Kom, Damanhour, Dessouk (Sous-Agence de Damanhour), Deyrout (Sous-Agence d'Assiout), Edfou (Sous-Agence de Louxor), Esneh (Sous-Agence de Louxor), Rashn (Sous-Agence de Beni-Souef), Fayoum, Héliopolis (Le Caire), Ismailia (Sous-Agence de Port-Said), Kafr-el-Zayat (Sous-Agence de Tantah), Keneh, Louxor, Maghagha (Sous-Agence de Beni-Souef), Mansourah, Manfalout (Sous-Agence d'Assiout), Mehalla Kébir, Mellawi (Sous-Agence de Minieh), Minet-el-Gamh (Sous-Agence de Zagazig), Minieh, Port-Said, Samalout (Sous-Agence de Minieh), Sohag, Suez, Tantah, Zagazig.

KHARTOUM, El-Obeid, Omdourman, Port-Soudan, Tokar (Sous-Agence de Port-Soudan), Wadi Medani.

AGENCE DE LONDRES:

6 et 7, King William Street, E.C. 4

Le rapport annuel du Crédit Foncier Egyptien s'étend sur...

LES BESOINS ÉCONOMIQUES DE L'EGYPTE

Le rapport annuel du Crédit Foncier Egyptien mérite qu'on s'y attarde. Il constitue non seulement une étude de la situation économique du pays, mais aussi un document intéressant à plus d'un titre. Car il ne se borne pas à énumérer, il conclut. Et c'est ce qui fait son mérite.

"La guerre a entraîné pour l'Egypte de lourdes pertes matérielles : appauvrissement du sol auquel on a trop demandé tandis qu'on manquait d'engrais — équipement agricole, équipement industriel et matériel de transport trop usé — travaux publics suspendus avec les conséquences directes et indirectes qu'a entraînées cet arrêt, dit-il.

"Mais l'Egypte a, en contre-partie, accumulé des avoirs et des possibilités. Les finances privées des propriétaires ruraux, des industriels, des commerçants furent rarement si prospères.

"Les finances publiques, à l'abri de balances de comptes favorables, ont pu s'assainir et se renforcer.

"Revers de la médaille: cette euphorie des finances publiques et privées a entraîné un accroissement des signes monétaires et une inflation des prix. Celle-ci peut gêner l'absorption par le commerce international des produits égyptiens et dans l'intérieur du pays pèse largement sur les salariés, les employés, les fonctionnaires, sur tous ceux qui ne ressentent que dans leurs dépenses l'effet de l'accroissement des prix."

Plus loin, le rapport s'occupe du problème démographique et de son influence. Il s'étend sur la misère du travailleur agricole et affirme "qu'au-delà des progrès à réaliser sur le plan des cultures actuelles, des changements plus radicaux, des innovations soient tentés dans les modes d'exploitation du sol. La situation cotonnière sans être grave, donne prise à des inquiétudes pour l'avenir."

Le rapport affirme enfin qu'il faudra développer, dans la mesure du possible, les industries diverses que la guerre a favorablement assainies.

Et le Président du Crédit Foncier conclut que la prospérité de l'Egypte requiert le programme de travail qui vient d'être esquissé. "Soyons donc optimistes, dit-il, sans méconnaître que sur notre planète troublée, cet optimisme exige une volonté tenace et qu'il demeure un optimisme inquiet."

Si nous avons tenu à publier de si larges extraits du rapport de M. Vincenot, c'est qu'il correspond à ce que nous n'avons cessé de prêcher dans ces colonnes.

Pour assurer sa prospérité, l'Egypte ne peut plus compter sur l'agriculture seule. Elle doit doser, si l'on nous permet de nous exprimer ainsi, l'agriculture et l'industrie, de façon à obtenir le meilleur rendement possible.

Et à notre sens, l'entreprise privée ne peut pas, à moins d'encouragement officiel, atteindre son but. Par exemple, le rapport du Crédit Foncier signale que des innovations doivent être tentées dans le mode d'exploitation du sol. Le ministère de l'Agriculture est tout indiqué pour entreprendre cette tâche. D'autre part, les ministères du Commerce et de l'Agriculture doivent d'ores et déjà initier des recherches en vue de trouver ce qui pourrait remplacer, dans une certaine mesure, la culture cotonnière. L'élevage, par exemple, devrait constituer le fondement d'une industrie agricole importante. Pourtant, on ne fait rien dans ce domaine. On continue à importer la majeure partie du bétail dont a besoin le pays.

Il ne servirait à rien de faire des essais sur une petite échelle. C'est une grande campagne que le gouvernement doit mener. Une campagne qui comportera des dépenses sérieuses.

La culture des fruits est également à encourager. Non seulement nous devrions pouvoir faire face à tous nos besoins, mais exporter aussi.

Enfin, des recherches tendant à l'introduction de nouvelles cultures doivent être entreprises par les soins des services compétents du ministère de l'Agriculture.

L'amélioration et la mise sous culture des terres incultes est un autre problème qui nécessite l'attention gouvernementale. On se souvient que S.E. Abdel Rahman el Biali bey, ancien ministre des Finances, avait envisagé le projet de céder à des sociétés privées de grands domaines gouvernementaux en vue de leur assainissement et de leur vente éventuelle à de petits cultivateurs à des prix intéressants. Où en est ce projet?

Le rapport du Crédit Foncier signale que "l'Egypte a accumulé des avoirs et des possibilités." Mais nous estimons que ces possibilités tardent à se transformer en réalités. Le gouvernement est trop occupé par les problèmes politiques pour pouvoir se pencher sur l'économie égyptienne. Pourtant, il n'y a pas de saine politique sans saine économie. Les deux domaines se complètent.

Pourtant ces avoirs et ces possibilités devraient nous permettre d'améliorer sensiblement notre "standard" économique. Les dettes en sterling qui vont être discutées le mois prochain entre la Grande Bretagne et l'Egypte constituent une masse de manœuvres dont nous devrions profiter sensiblement. Cette masse nous permet d'acquiescer dans toute la zone sterling des marchandises de consommation courante et aussi — et surtout — des marchandises devant nous aider à développer notre production agricole et industrielle. D'ailleurs, il est fort possible qu'à la suite de l'accord égypto-britannique au sujet des créances égyptiennes en sterling, la Grande-Bretagne mette à notre disposition une plus grande partie de ses avoirs en monnaies rares, ce qui nous permettrait d'effectuer des achats massifs non seulement dans la zone sterling, mais aussi aux Etats-Unis, en Suisse, en Suède, au Portugal, en Argentine. Bref, comme le dit M. Vincenot, la prospérité de l'Egypte requiert un programme harmonieux destiné à transformer la matière première dont nous disposons (capitiaux et main-d'œuvre) en produits finis: produits agricoles et produits industriels.

D'ailleurs, le temps presse. Demain, il pourrait être trop tard. Il s'agit de profiter de l'occasion qui se présente à nous en ce moment. Il s'agit de se mettre rapidement à l'œuvre en vue de la transformation radicale dont a besoin notre économie pour atteindre son plein rendement.

Il ne s'agit pas de nommer des comités pour établir un plan. Il s'agit que les ministres responsables: les ministres des Finances, du Commerce, de l'Agriculture, des Communications, des Travaux Publics et des Affaires Sociales se réunissent et établissent un plan dont l'application commencerait sans retard.

Ce n'est qu'ainsi que l'on atteindra le but. Ce but qui est la prospérité de l'Egypte entière.

CHARLES ARCACHE

ACTUALITE

ECONOMIE...

COMMERCE

LE REGIME DES EXPORTATIONS

Le Contrôle des Exportations, 53, rue El Malika Farida, Le Caire, porte à la connaissance du public qu'il a été décidé ce qui suit à l'égard de l'exportation de certains articles :

A — Jusqu'à la fin de février 1947 l'exportation du foin sera libre, pourvu qu'elle soit faite par la voie de l'Administration des Douanes sans qu'il soit nécessaire d'obtenir pour cela un permis d'exportation.

Les exportateurs devront cependant accomplir toutes les formalités douanières et les quantités à expédier devront effectivement se trouver dans l'enceinte douanière avant l'expiration du délai ci-haut indiqué.

Aucune plainte du fait de la non-exportation ne sera prise en considération après le dit délai.

B — L'exportation des articles ci-après est assujettie à l'autorisation du Contrôle des Exportations :

- (1) cuir de bœuf demi-tanne.
- (2) cuir de vache pour semelle les autorisations seront données aux tanneries en proportion de leurs stocks.
- (3) l'autorisation d'exporter des peaux de vaches brutes ou du cuir de semelles de production locale sera soumise à la condition qu'il soit importé une tonne de peaux lourdes brutes et sèches contre chaque quantité de
 - (a) 500 kilos de peaux de vache brutes.
 - (b) ou 800 kilos de cuir de semelles à exporter.
- (4) l'autorisation d'exporter des peaux ou cuirs salés jusqu'à concurrence de la moitié des quantités importées de ces articles.
- (5) l'exportation des porcs mâles, laquelle sera réservée aux éleveurs de porcs.
- (6) l'exportation des viandes de porcs en conserve, laquelle sera réservée aux fabriques produisant cet article.
- (7) l'exportation du son de riz, laquelle ne sera autorisée qu'à la demande des gouvernements uniquement.

LES PERMIS D'IMPORTATION

Le Département des Importations annonce qu'en vue de faire baisser les prix à un niveau raisonnable, il s'est mis d'accord avec le ministère du Commerce pour l'approvisionnement de fixer les prix de vente au public des articles importés de l'étranger et ce avant l'octroi des permis d'importation nécessaires.

A cet effet, il publiera dans la presse locale des avis périodiques informant le public des prix fixés pour ces articles, prix qui seront soumis à un contrôle étroit de la part du ministère du Commerce et de l'Industrie.

LES PLAINTES DU PUBLIC

Le susdit Département ainsi que le Bureau du Contrôle des Prix dépendant du ministère du Commerce et de l'Industrie examineront avec une attention particulière les plaintes concernant la violation de la tarification des articles en question.

PROBLEMES DE L'IMPORTATION

Le Département des Importations annonce que les permis d'importation à devises rares octroyés jusqu'au 15 novembre 1946 dont les crédits n'ont pas été ouverts au 15 janvier 1947 seront annulés. Seront traités de même, les reliquats des dits permis dont les crédits ont été ouverts partiellement.

Ce Département examinera, cependant, les cas justifiés des importateurs qui n'ont pas été en mesure d'ouvrir les crédits relatifs à ces permis pourvu qu'une demande lui soit présentée à cet effet au plus tard le 10 février 1947.

Ce Département examinera, cependant, les cas justifiés des importateurs qui n'ont pas été en mesure d'ouvrir les crédits relatifs à ces permis pourvu qu'une demande lui soit présentée à cet effet au plus tard le 10 février 1947.

APPROVISIONNEMENT

Le sous-secrétariat d'Etat pour les Questions d'Approvisionnement au ministère du Commerce et de l'Industrie, a déterminé les articles soumis au contrôle du gouvernement. Ce sont le fer, l'acier, la tôle, les tuyaux, les tissus de laine, les conserves alimentaires, les fruits et les légumes.

DE LA VIANDE TOUTE LA SEMAINE

Le ministère du Commerce et de l'Industrie a engagé des pourparlers avec le gouvernement soudanais, en vue d'importer du Soudan un plus grand nombre de bétail.

Si ces pourparlers aboutissent, comme on l'espère, toutes les restrictions sur l'abattage des bestiaux et la vente de la viande, seront levées. La vente de la viande sera autorisée tous les jours de la semaine.

NOUVEAUX ARRIVAGES DE TISSUS...

De grandes quantités de cotonnades sont arrivées dernièrement de la Grande-Bretagne et de l'Italie. On s'attend à ce que les prix des cotonnades dans le pays baissent à la suite de ces nouveaux arrivages.

LE BUDGET DES CHEMINS DE FER

Mahmoud Chaker pacha a présenté au Conseil supérieur des Chemins de fer une note dans laquelle il demande que le budget de l'Administration soit séparé du budget général de l'Etat. Le directeur général souligne le fait que le chapitre des traitements et allocations atteint aujourd'hui trois fois ce qu'il était avant la guerre, alors que le nombre des techniciens et ingénieurs est fortement en décroissance dans les administrations des chemins de fer des télégraphes et des téléphones.

L'augmentation des traitements, allocations et salaires, du simple au triple est due, dit-il, au fait que toutes les décisions prises par le gouvernement au sujet des fonctionnaires ont été appliquées à l'Administration sans tenir compte de son caractère commercial. Chaker pacha rappelle qu'il a déjà demandé cette séparation pour que l'Administration ne soit pas astreinte à l'application des méthodes gouvernementales. Dans une administration commerciale, les traitements et les salaires doivent être calculés sur le rendement de l'employé et de l'ouvrier. Si le gouvernement avait adopté ce point de vue, il aurait été possible d'appliquer à l'Administration des chemins de fer les règlements commerciaux et économiques qui sont suivis par les sociétés.

LE NOUVEAU PONT DE KAFR-EL-ZAYAT

L'Administration des Chemins de fer a conclu un accord avec la société "Durman Lorg" qui a construit le pont de Kasr el Nil, pour l'exécution du projet de construction d'un nouveau pont à Kafr el Zavat. La société recevra en échange la somme de 556.00 L.E. La livraison devra se faire dans un délai de 30 mois à partir du 31 janvier courant.

REORGANISATION DU PORT D'ALEXANDRIE

Entre autres projets préconisés pour la réorganisation du Port d'Alexandrie, signalons le Bâtiment pour recevoir les Bureaux suivants : la Section de l'Administration de Tourisme, les Bureaux de l'Hygiène Publique, le Poste de Police et enfin l'Administration des Douanes.

LA GARDE DOUANIERE

L'Administration des Douanes d'Alexandrie vient de demander, dans un rapport au ministère de l'Intérieur, le renforcement de la garde douanière et son assujettissement à une nouvelle réglementation.

Le rapport précise que cette double mesure devrait être prise sans retard, en raison du grand développement que le trafic du port ne cesse de prendre et qui entraîne nécessairement une plus grande surveillance.

LES CREANCES STERLING

Nous avons rapporté, il y a deux jours le communiqué officiel publié à Londres et au Caire au sujet des pourparlers relatifs aux créances sterling.

Nous apprenons ce matin que le ministère des Finances met actuellement au point des rapports détaillés à ce sujet à la lumière des rapports présentés par MM. Van Zeeland, Craig, Sani el Lakkani bey et Mahmoud el Darwiche.

...ET D'AUTRES PRODUITS

De grandes quantités de lainages, de soieries de parfums, de boissons alcooliques, ainsi que 30 automobiles "Renault", sont arrivées dernièrement de France, à bord du navire "Providence".

DU COTON POUR LA FRANCE

Une cargaison de 35.000 cantars de coton a été expédiée à bord du navire "Providence". Cette quantité a été achetée par la Mission Française qui a visité dernièrement l'Egypte, et ce pour compte des industriels français.

HOTELS ET RESTAURANTS

S.E. Abdel Méguid Badr pacha ministre du Commerce et de l'Industrie avait demandé à l'Administration de Tourisme d'étudier l'opportunité de la réduction des tarifs dans les hôtels, restaurants et en général de tous les établissements publics, et cela dans le but de contribuer à la lutte contre la cherté actuelle de vie. Or, on apprend que l'Administration précitée a approuvé cette manière de voir, mais dans les limites qui ne portent pas préjudice aux propriétaires de ces établissements.

**Lire en page 19
l'interview de la
mission industrielle
française, ainsi que
le résumé de la pro-
position de loi d'Ata
Afifi Bey sur les
Sociétés Anonymes.**

OCALE ... ET FINANCE

MODIFICATION DES IMPOTS

S.E. Abdel Rahman El Bialy, président de la Commission de la modification des Impôts étudie actuellement ensemble avec les membres de la Commission des Questions Financières à la Chambre des Députés, les projets de lois tendant à la modification des impôts.

On croit savoir que S.E. El Bialy mettra au point cette étude, au cours de la semaine prochaine.

LES ASSURANCES SOCIALES

Le ministère des Affaires sociales avait demandé au ministère des Finances d'approuver l'ouverture d'un crédit de 438,400 livres en vue de l'application du projet d'assurances sociales. Le ministère des Finances a remis l'étude de la question jusqu'à la promulgation de la loi.

SOCIÉTÉ MISR POUR LA FILATURE ET LE TISSAGE FIN EN COTON ÉGYPTIEN

Société Anonyme Egyptienne
Siège Social: Le Caire —
Usine à Kafr-El-Dawar.
R.C. 27970 - Le Caire

RESOLUTIONS DE L'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE

DU 16 JANVIER 1947

A l'unanimité, l'Assemblée décide ce qui suit:

- 1°. L'approbation des Comptes de l'année finissant au 30 septembre 1946 et l'octroi du quitus aux Administrateurs pour leur gestion.
- 2°. La distribution d'un dividende de P.T. 140.—(Cent quarante piastres au tarif), par action, sous déduction des impôts contre présentation du Coupon No. 4 attaché aux actions. Le paiement sera effectué aux guichets de la Banque Misr et de ses Agences à partir du 20 janvier 1947.
- 3°. Le renouvellement du mandat de L.L.EE. Hafez Affi pacha, Abdel Rahman Hamada bey, Khalil Aly el Gazzar bey, Abdel Hay Khalil bey et Mohamed Hussein El Gammal bey.
- 4°. La réélection de Messieurs Russell & Co., Chartered Accountants, pour la vérification des Comptes de l'exercice 1946/1947 avec soin confié au Conseil d'Administration pour fixer leurs émoluments.

LA CRISE DES TELEPHONES

L'Administration des Téléphones a décidé de réduire le nombre des téléphones installés dans les Administrations Gouvernementales et les domiciles des fonctionnaires de l'Etat, à raison du quart.

Cette décision a été prise en vue d'atténuer, dans une certaine mesure, la crise actuelle de téléphones.

TRANSPORTS EN COMMUN

Le ministre des Communications, S.E. Dessouki Abaza pacha, présidera la réunion du Conseil Supérieur des Transports en commun de la ville d'Alexandrie.

Plusieurs questions importantes seront examinées à la réunion, notamment:

1. — Unification des réseaux des tramways de la ville et de Ramlah en une seule compagnie.
 2. — Nomination d'un seul directeur pour le nouveau réseau.
 3. — Ouverture d'un crédit de 30.000 livres pour le renouvellement et les réparations du matériel roulant du réseau de la ville.
 4. — Examen des recettes du réseau des tramways de la ville.
 5. — Etude de la demande du Syndicat ouvrier des tramways de la ville tendant à bénéficier du même cadre qui est actuellement appliqué aux ouvriers des tramways de Ramlah.
- Cette dernière question revêt une grande importance du fait que le personnel des tramways de la ville était sur le point de se mettre en grève, à deux reprises, pour le retard mis dans l'application du nouveau cadre ouvrier.

L'INSCRIPTION DES NOUVEAUX SUR LES CARTES DE RATIONNEMENT

Aucune demande n'est nécessaire pour l'inscription des nouveaux de 1946 sur les cartes de rationnement. Cette charge a été laissée aux épiciers qui devront réunir les actes de naissance de ces nouveaux et les faire parvenir au Bureau d'Approvisionnement compétent, lequel opérera d'office cette inscription.

Toutefois, cette inscription sera faite à deux reprises: en janvier courant pour les nouveaux du premier semestre de 1946 et en février pour ceux du second trimestre. L'approvisionnement sera livré à partir du mois de février pour les premiers, et à partir du mois de mars pour les seconds.

AU PUBLIC

Le Département des Importations annonce qu'un lot de 25 caisses de Bakala est arrivé de Norvège au nom de "The National Trading Co." 5, Rue de l'Ancienne Bourse, Alexandrie, et dont le prix de vente, au pu-

AGRICULTURE

PROBLEMES AGRICOLES

Le ministère de l'Agriculture vient de remettre au mercredi 22 janvier, à partir de 4 h. p. m., la réunion qui devait avoir lieu le 20 janvier, au Cabinet de S.E. Tewfik el Hefnaoui pacha, conseiller technique de ce ministère, entre ce dernier et certains sénateurs et députés et qui avait pour objet l'examen d'un projet tendant à la création d'une Union des propriétaires des vergers.

A cette occasion, S.E. El Hefnaoui pacha a adressé une note à tous les membres du Parlement, pour leur souligner l'importance d'un tel projet.

En effet cette union devra servir les propriétaires des vergers, puisqu'elle organiserait la vente des fruits selon un système logique et moderne, par poids, genre et qualité et les libérerait de la maîtrise et de l'influence de certains commerçants de fruits sur le marché.

En outre elle réalisera une baisse sensible des prix des fruits, et rendra nécessaire la création de marchés de gros dans les villes importantes du territoire.

Cette union pourra rendre également des services aux propriétaires de vergers, car elle pourra leur avancer des prêts qu'ils emploieront à l'achat d'engrais et de tout ce qui serait nécessaire à leur culture.

Enfin elle donnera l'occasion à des sociétés de se former pour l'exploitation des fruits qui ne seront pas arrivés au degré de maturité requise, et qui sont actuellement jetés. Ces fruits récoltés dans tous les jardins peuvent servir à l'industrie des sirops et des marmelades.

L'EXPORTATION DU COTON

M. Constantin Salvago, président de l'Union des Exportateurs de coton est rentré hier à Alexandrie, après avoir discuté, accompagné de quelques-uns de ses collaborateurs, avec le ministère des Finances la question de la vente du coton à la Tchécoslovaquie.

Signalons à cette occasion que le ministère des Finances est soucieux d'augmenter les exportations de coton à l'étranger, après l'examen des rapports des missions de propagande qui avaient été déléguées dans diverses parties du monde entier.

LES TERRES INCULTES

Le gouvernement a décidé de défricher les terres incultes découvertes à la suite de la baisse du niveau des eaux dans les lacs de Menzaleh, Edkou et Borollos. Un crédit de 100.000 livres sera consacré à l'exécution de ce projet.

LA RECOLTE DE RIZ

Selon les dernières statistiques auxquelles a procédé le ministère du Commerce et de l'Industrie, la récolte du riz cette année serait de 650.000 tonnes. Sur cette quantité 450.000 tonnes seulement sont nécessaires aux besoins de la consommation locale. Le restant soit une quantité de 200.000 tonnes serait donc disponible pour l'exportation.

Au cours de la guerre, c'étaient les autorités britanniques qui se chargeaient de l'exportation de l'excédent de la récolte contre le troc de quantités, équivalentes de farine et de blé étrangers.

Or le Gouvernement égyptien vient d'adopter un nouveau système qui est d'ailleurs en accord avec la politique préconisée par l'Organisation des Nations Unies dont l'Egypte est un Etat membre. Dernièrement, en effet, les autorités ont engagé directement des pourparlers avec l'UNRRA pour l'écoulement de l'excédent de la récolte égyptienne.

La politique du Gouvernement égyptien à ce sujet tend à réaliser trois buts d'une grande importance:

1. — Importer contre ce riz, des articles de première nécessité, tels que le blé, le maïs, le thé, le jute, certains instruments aratoires etc...
2. — Ouvrir de nouveaux marchés à l'étranger pour l'écoulement de ce produit.
3. — Réaliser une sérieuse augmentation des devises étrangères dont dispose l'Egypte, le prix du riz à l'étranger étant en effet le double presque de celui pratiqué en Egypte.

LE BLE

Selon les dernières statistiques du sous-secrétariat d'Etat pour les Questions d'Approvisionnement au ministère du Commerce et de l'Industrie, les quantités de blé achetées par le gouvernement à ce jour, s'élèvent à 4.610.000 ardebs, contre 6.400.000 ardebs, pour la période correspondante de l'année écoulée.

Pour la seconde fois
notre excellent collaborateur
LE SEMANIER
se trouve, par un cas de
force majeure, empêché
de donner sa chronique
hebdomadaire.

LES ESSENCES TROPICALES ET L'INDUSTRIE DES PATES ET PAPIERS

(Pâte chimique à la soude et au sulfate)

par P. LE CACHEUX

Directeur général de la Régie industrielle de la Cellulose

NOUS REPRODUISONS, TIREE DES "MARCHES COLO

On sait que le papier est constitué par un agglomérat de fibres végétales liées entre elles par l'effet d'un feutrage obtenu mécaniquement d'une part, par les secousses imprimées à la pâte sur les tables de fabrication des machines à papier, d'autre part, par la pression à laquelle est soumise la feuille à sa sortie de la table et le séchage consécutif.

La nature des fibres employées est donc un facteur des plus importants de cette fabrication.

La technique actuelle de la fabrication du papier résulte de l'évolution de procédés anciens; si de très grands perfectionnements ont été apportés aux machines, les principes fondamentaux sont restés sans grand changement depuis plusieurs siècles. L'importance des tours de main, des traditions et des procédés semi-empiriques est donc encore considérable dans cette industrie, plus encore que dans toute autre, à cause précisément de son ancienneté.

L'UTILISATION DES BOIS A FIBRES COURTES

Basée pendant très longtemps sur le défibrage des vieux chiffons, ce n'est qu'à partir de 1840 environ que l'industrie de la pâte à papier fit appel au bois comme matière première. L'introduction du bois permit aussitôt à cette industrie de prendre un développement considérable et, grâce à l'abaissement du prix de revient résultant de l'exploitation de cette nouvelle source extrêmement importante des fibres, de provoquer une demande de papier qui n'a cessé de croître.

La substitution du bois aux vieux chiffons fit passer la longueur des fibres de quelques centimètres à quelques millimètres.

On conçoit donc que dans ces conditions les fabricants aient été amenés à rechercher des bois ayant des fibres les plus longues possible tout en présentant des garanties de prix modérés et d'abondance, permettant d'envisager avec confiance un approvisionnement régulier.

C'est probablement ce qui explique en partie le succès des conifères comme source principale d'approvisionnement du marché des pâtes et la place privilégiée qu'ils occupent encore dans ce secteur.

Il semble qu'actuellement nous soyons à la veille d'une nouvelle évolution de l'industrie des pâtes tendant de nouveau à l'utilisation massive des végétaux à fibres plus courtes, jusque-là délaissés.

En effet, les possibilités d'approvisionnement en conifères ne sont pas illimitées, leur vitesse de reproduction est lente: de l'ordre de 140 ans et la consommation mondiale de papier croît à une allure impressionnante.

De 15.000.000 de tonnes en 1931 elle était passée à 22.000.000 de tonnes en 1938. La production de forêts du Nord ne pourra suivre un tel rythme s'il se maintient.

On est aussi amené à prendre en considération les possibilités des bois à fibres courtes et il est légitime de supposer que l'évolution vers les bois à fibres courtes sera moins difficile que celle qui a conduit du chiffon au bois puisqu'il s'agit seulement d'une réduction de longueur de 3 mm. à 1 mm. alors que la première comportait une variation relative près de 10 fois plus grande.

Or, les bois tropicaux sont des bois à fibres courtes et l'étendue des forêts tropicales est presque de même ordre que celle des forêts de la bande Nord.

On voit l'intérêt que présente pour les colonies la jonction actuelle du marché des matières premières de papeterie et c'est pourquoi le Département des colonies a créé un organisme: la "Régie industrielle de la cellulose coloniale", chargé de résoudre les problèmes forestiers et techniques posés par l'emploi de ces bois en papeterie.

L'ETABLISSEMENT D'UNE NOUVELLE TECHNIQUE DOIT PROCEDER DE NOMBREUX ESSAIS EMPIRIQUES

L'un des aspects techniques de l'utilisation des essences tropicales comme matières premières de papeterie consiste donc dans les caractéristiques physiques de leurs fibres et, à ce point de vue, constitue un cas particulier de l'emploi des fibres courtes en papeterie.

NIAUX" L'INTERESSANTE ETUDE QUE VOICI:

On peut, comme je l'ai signalé, être a priori optimiste, cependant le problème est moins simple qu'on pourrait le croire à première vue.

En effet, l'état actuel d'une grande industrie moderne comme celle du papier n'est plus du tout comparable à ce qu'il était il y a cent ans.

Si les principes de fabrication ont très peu évolué, par contre, les méthodes ont subi des transformations profondes.

Comme toutes les industries, l'industrie du papier s'est concentrée et cette concentration s'est effectuée en augmentant dans des proportions considérables la capacité des machines à papier, dont le prix dépasse facilement 150 à 200.000.000 de francs et la production 100 à 200 tonnes/jour. Elles doivent produire d'une façon absolument régulière pour s'amortir. Un arrêt coûte très cher.

L'ajustement des caractéristiques de la pâte doit être très précis, d'autant plus que la tendance à un réglage automatique aussi poussé que possible est de plus en plus marquée, que ce soit pour les machines ou l'appareillage de raffinage qui les précède.

L'automatisme ne se conçoit qu'avec des produits de qualité constante et bien déterminée.

C'est alors que la nature semi-empirique de la technique de fabrication actuelle se fait sentir avec la plus grande acuité. Les caractéristiques sont actuellement définies par une série d'essais plus ou moins bien normalisés qui ne présentent pour la plupart pas de bases scientifiques sûres.

On peut déterminer avec certitude les longueurs et largeurs de fibre mais les autres constances physiques obtenues au laboratoire, telles que: résistance à la traction, résistance à la déchirure, indice d'éclatement, sont des données semi-empiriques valables seulement pour autant qu'elles peuvent être reproduites avec constance dans les mêmes conditions opératoires. Il n'est pas certain qu'une classification faite par ces essais de laboratoire sur différents types de pâte provenant de bois différents reproduise le même ordre de classement pour les caractéristiques des papiers obtenus industriellement à partir de ces mêmes bois. Les conditions de formation de la feuille de papier sur la machine bien que paraissant a priori assez simples, mettent vraisemblablement en jeu des phénomènes encore assez mal connus dans leurs détails intimes. En particulier, l'influence des charges et les produits d'encollage nécessiteraient une étude scientifique approfondie.

En résumé, il ne semble pas possible de prévoir d'une façon certaine d'après les essais de laboratoire le comportement d'une pâte sur les machines à papier surtout lorsqu'il s'agit de pâtes provenant d'essences différentes de celles utilisées jusqu'alors dans l'industrie. Or, celles-ci sont en nombre relativement restreint et leur emploi a donné lieu à une technique précise qui ne peut être modifiée qu'avec de grandes précautions.

L'INFLUENCE DU CHOIX DES ESSENCES SUR LES CARACTERISTIQUES DE LA PATE

Sous les réserves que nous venons d'indiquer plus haut quant aux possibilités de transposition dans la pratique industrielle des résultats de laboratoire concernant les bois tropicaux, on peut maintenant examiner quels sont précisément ces résultats. Toutefois, il importe d'attirer l'attention sur plusieurs points importants.

Une partie de ces études a été faite pendant la guerre et a porté sur des échantillons existant en France; or, ces échantillons n'avaient pas été rassemblés dans le but d'étudier les bois de papeterie, ils étaient surtout constitués par des bois d'œuvre et, par conséquent, le domaine des bois légers, a priori, plus intéressants, a été moins exploré. Cet inconvénient est toutefois en partie compensé par le fait que ces bois d'œuvre se conservent beaucoup mieux que les autres; les études faites en France ont pu porter sur des échantillons sains.

Depuis le rétablissement des communications avec les colonies, des bois légers ont été dressés au laboratoire, les études sont en cours sur des lots assez variés. Certaines d'entre elles ont fait apparaître de sérieuses difficultés de conservation et il

est certain que des enseignements très supérieurs seront obtenus lorsque les études pourront être faites sur place dans les centres actuellement en cours d'équipement.

Enfin, les chiffres obtenus sur les caractéristiques physiques des pâtes sont, à notre avis, surtout valables en tant qu'indices de comparaison entre eux mais il est difficile de leur attribuer une valeur absolue comparable à des essais d'autres laboratoires. Pour certains d'entre eux, des essais industriels peuvent néanmoins être rapprochés.

Une des caractéristiques les plus objectives est représentée par les dimensions des fibres. Le classement des principaux bois étudiés se présente comme suit:

**LONGUEURS MOYENNES DES FIBRES
DE 20 BOIS TROPICAUX**

	Long. moyennes en m/m	Déchirure S/S
Poë (strombosia oustulata)	2,75	312
Sougué (papinarium tenuifolium)	2,25	122
Dabema (piptadenia africanum)	1,80	209
Niangon (Tarieta utilis)	1,80	124
Bahia (mitragyne macrophylla)	1,75	163
Fromager (ceiba pentandra)	1,75	116
Oba (bombax flammeum)	1,75	98
Ouochi (albizzia zygia)	1,65	107
Emien (alsionia congensis)	1,65	80
Lô (parkia bicolor)	1,60	74,5
Vieda (coecaryon oxycarpus)	1,50	81
Aiele (canarium schweinfuhlhi)	1,45	127
Iroko (chlorophora excelsa)	1,45	93
Parasolier (muisanga smithii)	1,35	100
Essessang (ricinodendron africanum)	1,30	43
Samba (triplochiton scleroxylon)	1,30	122
Akedé (antiaris weiwetschii)	1,20	89
Fraké (terminalia superba)	1,20	146
Framiré (terminalia ivorensis)	1,10	169
Okoumé (aucouméa klaineana)	1	180

Si maintenant nous classons ces différents bois d'après le rapport l/d, où l = longueur moyenne de fibre, et d = diamètre moyen, nous avons le tableau suivant:

	l/d	Diamètre fibres microns	Indice de déchirure	l. d. rupture mètres
Poë	120	23	312	7.111
Fromager	87	20	116	8.700
Niangon	79	23	124	11.928
Bahia	78	22,5	135	8.736
Sougué	75	30	122	6.775
Samba	74	17,5	122	9.838
Dabema	69	24	209	9.022
Oba	67	27,5	98	8.279
Iroko	65	22,5	93	6.888
Ouochi	62,5	24	107	9.945
Framiré	59,5	18,5	169	8.333
Aiele	58	25	127	8.889
Akedé	53,5	22,5	89	10.461
Lô	52	31	74,5	7.111
Okoumé	42	24	180	12.300
Emien	46	36	80	8.444
Fraké	43	27,5	146	10.820
Vieda	43	35	81	10.444
Essessang	27	50	43	10.000
Parasolier	22	60	108	12.300

**CLASSEMENT PAR APTITUDE DE RESISTANCE
A LA DECHIRURE**

Poë	312	Fromager	116
Dabema	209	Parasolier	108
Okoumé	180	Ouochi	107
Framiré	169	Oba	98
Fraké	146	Iroko	93
Bahia	135	Akedé	89
Aiele	127	Vieda	81
Niangon	124	Emien	80
Sougué	122	Lô	74
Samba	122	Essessang (chiff. prov.)	43

**CLASSEMENT DE 20 BOIS TROPICAUX
SUIVANT LA LONGUEUR DE RUPTURE DES PAPIERS OBTENUS
(classement provisoire)**

Pâte écrue, raffinage 45-50 degrés Schopper; cuisson à la soude avec addition de soufre; durée 2 h. 165/170°:

	Longueur de rupture en mètres	Longueur de fibres m/m	l/d
Parasolier (1)	12.300	1,35	22,5
Okoumé (1)	12.300	1	42
Niangon	11.928	1,80	79
Fraké	10.820	1,20	43,5
Akedé	10.461	1,20	53,5
Vieda	10.444	1,50	53
Essessang (2)	10.000	1,30	27
Ouochi	9.945	1,65	62,5
Samba	9.838	1,30	74
Dabema	9.022	1,80	69
Aiele	8.889	1,45	58
Bahia (1)	8.736	1,75	78
Fromager	8.700	1,75	87
Emien	8.444	1,65	46
Framiré	8.333	1,10	59,5
Oba	8.279	1,75	67
Poë	7.111	2,75	120
Lô	7.111	1,6	52
Iroko	6.888	1,35	65
Sougué	6.775	2,25	75

L'examen de ces tableaux montre qu'il n'y a pas de corrélation bien nette entre les dimensions des fibres et les caractéristiques physiques des papiers obtenus au laboratoire.

La variation de la résistance à la déchirure suit assez mal celle de la longueur de fibre. Le framiré, par exemple, dont la fibre est moitié moins longue que le sougué, donne cependant une résistance de 169 contre 122 pour le sougué.

Encore qu'un peu meilleure, la corrélation entre le rapport de la longueur au diamètre de fibre et la résistance à la déchirure est loin de se dégager avec netteté ainsi que le montre le deuxième tableau.

Enfin, le quatrième tableau qui donne le classement des bois d'après la longueur de rupture des papiers obtenus montre également que celle-ci ne semble pas dépendre étroitement des dimensions des fibres.

Quelle est la valeur de ce dernier classement?

Nous ne pensons pas qu'il faille attacher trop d'importance à la valeur absolue des chiffres de résistance à la rupture et, en général, des chiffres d'essais physiques obtenus au laboratoire de Nogent car, comme nous l'avons signalé, il est difficile de comparer dans ce domaine les données de deux laboratoires différents.

Par contre, nous pensons que la classification obtenue à une certaine valeur puisque le mode opératoire a été le même pour tous les bois essayés.

La seule réserve à faire consiste dans la valeur relative des chiffres concernant le parasolier, l'okoumé et le bahia vis-à-vis des autres bois. Les études sur ces trois essences ont été beaucoup plus nombreuses et les chiffres relativement élevés obtenus pour les deux premières pourraient être dus en partie à la meilleure connaissance des conditions de cuisson de ces deux essences, bien que l'on se soit efforcé cependant de ne rapprocher que les chiffres obtenus dans des conditions aussi voisines que possible de température et durée de cuisson.

Ceci posé, il semble bien que la conclusion que nous venons de tirer de l'examen des caractéristiques physiques et concernant la faiblesse du coefficient de corrélation qui aurait pu lier les données physiques relatives aux fibres, aux résistances, à la rupture et à la déchirure des papiers, soit valable.

Si, au point de vue explicatif, on éprouve quelques déceptions en constatant ce fait, on ne peut que s'en réjouir quant à l'intérêt présenté par les bois tropicaux pour la fabrication des pâtes et papiers.

L'argument principal que l'on oppose à leur aptitude à cet emploi est, en effet, jusqu'à présent, tiré de leur déficience au point de vue des longueurs de fibre, or, s'il se révélait que la résistance n'est pas liée inéluctablement à cette caractéristique, cet argument tomberait, mais il resterait à rechercher d'une façon systématique les facteurs qui conditionnent ces résistances, de manière à s'en rendre maître.

(Lire la suite de cette étude dans notre numéro de la semaine prochaine).

Extrait du rapport annuel du Crédit Foncier Egyptien

Note sur la situation économique agricole

(ANNÉE 1945 - 1946).

Un peu moins satisfaisante que l'année 1944-1945, mais pouvant être toujours rangée parmi les bonnes années, telle peut être sommairement caractérisée l'année agricole 1945-1946.

Cette année a été marquée par des conditions naturelles partiellement défavorables : grosses chaleurs en août, sévères attaques du ver de la feuille sur le coton et même sur le maïs, crue du Nil très élevée (au point d'en être devenue dangereuse et par endroit nuisible). Il s'en est suivi des rendements unitaires en produits plus faibles qu'en 1944-1945 pour le coton et dans certaines régions pour les céréales. En outre, une baisse sensible des prix de certaines céréales (blé et surtout orge) a été enregistrée. Notons aussi une sérieuse menace de peste bovine.

Par contre, les prix du coton se sont maintenus élevés; le riz, le bétail, et les produits annexes (fruits, légumes, etc.) ont continué à être la source de profits intéressants.

Les fermages de l'année ont été, dans l'ensemble, aisément réglés, cependant on ne saurait prévoir une augmentation des loyers pour l'année qui vient; les prix demeurent inchangés.

L'Etat a maintenu la plupart de ses réglementations, notamment l'obligation de cultiver une superficie déterminée en céréales; la limitation de la culture du coton, le contrôle des prix des principaux produits de grande culture, la livraison partielle à l'administration de certaines céréales (blé, riz), la répartition des engrais, mais non plus celle des machines agricoles.

Ces réglementations ont été, somme toute, salutaires et en réalité assez souples pour ne pas entraver la production. Cependant l'obligation de faire revenir trop souvent sur la même terre des cultures de céréales, est certainement une cause d'épuisement du sol, qui, cette année encore, n'a pu être compensée par des apports suffisants d'engrais.

Le rétablissement très souhaitable dans un proche avenir des communications maritimes normales permettra de revenir aux conditions agricoles d'avant-guerre.

CONDITIONS NATURELLES. — Pendant l'hiver 1945-1946, le temps assez froid dans le Delta en février-mars, a nu, dans une certaine mesure, aux semis de coton précoces. Quelques réensemencements ont été nécessaires.

La fin d'août, dans la région au Nord du Caire, a été marquée par des orages, avec pluies et grêle, qui ont provoqué, dans la culture du blé, quelques dégâts heureusement très localisés.

L'été a été très chaud et on a constaté dans le coton de nombreux cas d'échaudage des capsules.

La crue du Nil en 1946 a été exceptionnellement forte, les niveaux enregistrés cette année n'avaient pas été atteints depuis très longtemps, et à l'époque du maximum de la crue, certaines zones ont couru un réel danger.

Grâce aux mesures énergiques et judicieuses prises par le ministère des Travaux publics, grâce aussi aux débordements qui se sont produits au Soudan, le danger a pu être surmonté.

Mais la plupart des berges du Nil (Sahels) ont été, cette année, submergées; il en a été de même pour beaucoup d'îles (Guziras) mal protégées. D'autre part, si les digues qui encadrent le fleuve ont heureusement tenu, de nombreuses infiltrations ont affecté les terrains voisins de ces digues.

Notons que cependant l'ouverture des bassins de la Haute-Egypte a pu se faire, à peu près, aux dates habituelles et qu'il n'y a pas eu ainsi de récoltes perdues par suite d'inondations prématurées.

BETAIL. — Les prix des animaux sont sensiblement les mêmes que l'année précédente, ils se maintiennent élevés, c'est-à-dire à environ trois fois les chiffres d'avant-guerre.

La viande étant toujours chère, l'élevage reste une branche intéressante de la production pour les exploitations qui peuvent cultiver beaucoup de trèfle.

Durant l'été, une sérieuse menace de peste bovine a pu être heureusement écartée par les services vétérinaires de l'Etat.

ENGRAIS CHIMIQUES. — La situation s'est un peu améliorée pendant l'année agricole 1945-1946. Nous sommes cependant encore loin des conditions de 1939; la grosse masse des engrais importés est constituée, en effet, par des nitrates de soude qui viennent du Chili, et leur arrivage normal dépend du rétablissement des transports par mer.

En 1944-1945, il avait été importé 243.000 tonnes d'engrais azotés.

En 1945-1946, les importations se sont élevées à 280.000 tonnes dont 245.000 tonnes de nitrate de soude du Chili.

Avant la guerre, l'Egypte recevait par an 550.000 tonnes d'engrais divers, dont 450.000 d'engrais azotés.

Une amélioration prochaine est donc tout à fait souhaitable.

Pour les engrais phosphatés qui représentent 70 à 80.000 tonnes dans les importations d'avant-guerre, la situation est encore moins favorable : pendant la guerre, il n'y a eu aucun arrivage de l'extérieur, l'agriculture égyptienne devait se contenter des

faibles quantités produites dans le pays. En 1945-1946, quelques milliers de tonnes sont parvenus. Le tout est encore très insuffisant.

Dans ces conditions, le Gouvernement ne pouvait se désintéresser de la question des engrais, des quantités déterminées sont toujours allouées aux diverses cultures, et la répartition est assurée sous la surveillance de l'Etat principalement par le Crédit Agricole.

Les chiffres de la répartition ont été en 1945-1946 sensiblement les mêmes que ceux de l'année précédente, mais les prix ont été fixés plus bas (10 à 12 pour cent environ de baisse pour les engrais azotés).

MACHINES AGRICOLES. — Une sensible amélioration a eu lieu dans ce domaine, les importations ont été plus aisées et les services de l'Etat ont pu se dispenser de surveiller directement ce secteur et d'assurer la répartition.

Il est arrivé d'assez nombreux tracteurs et les agriculteurs ont pu remplacer leurs vieux tracteurs usés par des campagnes réussies.

Les batteuses, par contre, sont arrivées en plus petit nombre, il en a été de même pour les appareils d'irrigation (pompes et moteurs), matériel plus lourd et plus encombrant, pour lequel les fournisseurs demandent d'assez longs délais de livraison.

Les prix sont élevés et atteignent 2 fois à 2 fois 1/2 ceux de 1939.

Les pièces détachées parviennent aisément et le matériel encore en état de servir a pu être réparé.

Il est à espérer que dans peu de temps, l'Egypte aura retrouvé un matériel agricole comparable, sinon supérieur, à celui d'avant-guerre.

SALAIRES — Les salaires se sont maintenus aux taux élevés atteints en 1944-1945, soit 3 à 4 fois les chiffres d'avant-guerre. On ne constate pas de tendance à la baisse bien que les prix de certaines céréales aient diminué. C'est que le coût de la vie reste dans son ensemble élevé et que, notamment, le travailleur des champs doit payer encore très cher les tissus nécessaires à son modeste habillement.

Ce sont toujours les ouvriers saisonniers amenés dans les régions peu peuplées aux époques des travaux urgents qui exigent les salaires les plus élevés. Cette année principalement, les fortes attaques du ver de la feuille dans le Delta-nord ont nécessité l'emploi d'une grande quantité de main-d'œuvre saisonnière.

FRAIS DE CULTURE. — Les frais de culture ont été cette année très comparables à ceux de 1944-1945, peut-être un peu moins élevés pour les céréales d'hiver, mais par contre un peu plus élevés dans les régions où le ver de la feuille a sévi plus spécialement.

PRIX DES PRODUITS. — En ce qui concerne les céréales d'hiver : le blé réquisitionné a été payé par l'Etat à un prix inférieure de P.T. 50 environ au chiffre fixé en 1945. Les transactions au marché libre se font à peu près, aux mêmes cours.

Depuis que l'orge n'est plus réquisitionnée par l'administration qui l'imposait pendant la guerre dans la panification, les cours ont nettement baissé et n'ont pas actuellement tendance à se relever.

Les fèves sont à des prix élevés; ainsi que la graine de trèfle.

Pour le coton : les agriculteurs vendent aisément leur cueillette aux commerçants à des taux nettement supérieurs aux prix minima fixés par le gouvernement.

Le riz : reste une culture toujours très intéressante : les prix se maintiennent élevés.

Le maïs dont certaines étendues ont été affectées par la crue, se vend un peu plus cher que l'année dernière à pareille époque.

Quant aux productions agricoles annexes (produits animaux, légumes, fruits), ils constituent toujours une source de bénéfices importants. De ce côté, le coût de la vie ne semble pas près de diminuer.

Le produit net, si on peut l'estimer, dans certaines zones, un peu inférieur à celui de 1944-1945, sera encore cette année très satisfaisant.

COTON. — En 1945-1946, l'administration a limité les superficies cotonnières, à peu près, dans les mêmes conditions qu'en 1944-1945; cependant, les étendues réellement cultivées ont dépassé les pourcentages théoriquement prescrits.

C'est ainsi qu'en 1945-1946, il y a eu 1.212.701 feddans en coton contre, en 1944-1945, 982.435 feddans, et en 1943-1944, 852.949 feddans.

L'augmentation semble avoir été, surtout, sensible en Haute-Egypte.

Seule une superficie très faible (1.000 feddans environ) a été affectée par la crue du Nil.

Principalement en Basse-Egypte, les cultures ont souffert d'abord du froid en février, puis des fortes chaleurs du mois

d'août, qui ont provoqué des cas d'échaudage limités, mais surtout des fortes attaques du ver de la feuille (*Prodenia*). Notamment en Béhéra, on a constaté, cette année, une recrudescence de ce parasite, due aux conditions atmosphériques et aussi à une plus grande densité des cultures de coton. L'chenillage a coûté des sommes importantes en main-d'oeuvre saisonnière.

Il semble dans un proche avenir, grâce à de nouveaux insecticides récemment découverts, l'on pourra détruire le ver plus efficacement.

D'après la deuxième évaluation, la récolte totale serait de 5.720.000 kantars (soit 4,72 antars au feddan) chiffre global supérieur à la récolte de 1944-1945 qui était de 5.113.000 kantars (dont le rendement par feddan de 5,20 kantars était cependant plus élevé).

Au 1er septembre 1946, les stocks existant dans le pays étaient de 7.823.788 kantars sur lesquels, une quantité de 4.000.000 de kantars environ, constituée essentiellement par du coton à longue fibre (surtout du Karnak), appartient à l'Etat égyptien.

Cette quantité de 4 millions de kantars a été acquise à la fin de 1945, au prix minima auquel l'Etat s'était engagé à prendre la récolte.

Il est certain que la variété de coton à longue fibre "Karnak" donne de très bons résultats techniques, ses rendements au feddan sont, à peu près, comparables aux rendements des cotons à fibre courte; les cultivateurs de la Basse-Egypte ont été ainsi incités à pratiquer sa culture sur une grande échelle et l'Egypte se trouve actuellement détentrice de quantités importantes de coton à longue fibre de très bonne qualité sans doute, mais que, faute d'équipement, les industriels de l'étranger ne peuvent utiliser que graduellement.

Si l'on ajoute au stock au 1er septembre 1946, soit 7.823.788 kantars, la récolte de 1946, soit environ (2e évaluation) 5.720.000 kantars, on obtient un total de 13.543.788 kantars un peu supérieur au chiffre correspondant en 1945 qui était de 13.354.000 kantars.

Au 1er septembre 1945, le stock était sans doute supérieur à celui existant au 1er septembre 1946, 8.241.000 kantars mais la quantité globale récoltée avait été moins abondante en 1945, car les réglementations concernant la limitation des superficies avaient été mieux respectées.

Pour la plupart des cotons à longue fibre, l'Etat a diminué de 10 à 15 o/o les prix auxquels il se porte acquéreur (prix minima); pour les cotons à fibre courte, les prix minima de 1945 ont été maintenus.

Le rythme des exportations s'est amélioré.

Notons que la consommation locale, qui s'est accrue pendant la guerre, se maintient aisément au chiffre de 1 million de kantars environ.

Les cotons à fibre courte se vendent facilement aux exportateurs; pour les cotons à longue fibre, l'Etat s'étant engagé à ne pas mettre sur le marché son stock provenant des récoltes des années précédentes, les quantités produites en 1946 trouvent assez aisément acquéreur.

Les prix sont satisfaisants, mais le coton "Karnak" est sensiblement au même cours que le coton à fibre courte.

Pour l'année 1946-1947, la réduction de l'acréage du "Karnak" sera plus rigoureuse, sa culture sera limitée à certaines régions et il sera procédé à une application stricte des prescriptions administratives.

BLE. — La superficie cultivée en blé s'est élevée

en 1945-1946 à	1.585.997 feddans
contre 1944-1945 à	1.646.930 feddans

Comme les années précédentes une réglementation administrative a fixé la proportion de la superficie que chaque agriculteur devait consacrer aux céréales. Cette réglementation a été moins rigoureusement qu'auparavant, ce qui explique la diminution de la superficie globale.

Le rendement moyen pour toute l'Egypte est à peu près le même que l'année dernière.

1945-1946	4,89 ardebs par feddan
1944-1945	4,79 ardebs par feddan

cependant dans certaines parties du Delta, la récolte a été sensiblement moins bonne qu'en 1944-45, en raison des conditions atmosphériques du printemps et de quelques atteintes de rouille. La récolte de Haute-Egypte a relevé la moyenne.

L'insuffisance des engrais chimiques et la répétition obligatoire sur les mêmes superficies de cultures de céréales maintiennent le rendement unitaire à un chiffre très inférieur à celui d'avant-guerre (6 ardebs par feddan environ).

L'Etat réquisitionne une partie de la récolte à des prix d'ailleurs comparables à ceux du marché libre.

Prix du blé au 1er juillet 1946 ... 330 P.T. l'ardeb (tarif officiel)
Prix du blé au 1er juillet 1945 ... 390 P.T. l'ardeb (tarif officiel)

ORGE. Les superficies cultivées en orge ont nettement diminué cette année

1945-1946 ...	244.825 fed., rendement 6,05 ardebs par fed.
contre 1944-1945 ...	358.613 fed., rendement 6,08 ardebs par fed.

Jusqu'à l'été 1945, les services du Ravitaillement réquisitionnaient une partie de la récolte d'orge pour la faire entrer dans la fabrication du pain, ils la payaient un prix rémunérateur. Actuellement, cette utilisation de l'orge a cessé, depuis l'été 1945, les prix ont baissé sensiblement.

Il semble aussi que la demande d'orge pour la fabrication de la bière locale ait diminué.

Prix au 1er juillet 1946 ... 170 P.T. l'ardeb

Prix au 1er juillet 1945 ... 269 P.T. l'ardeb (réquisition de l'Etat).

FEVEROLES. —

en 1944-1945 ...	392.358 fed. rendement 5,07 ardebs par fed.
en 1944-1945 ...	392.358 fed. rendement 5,07 ardebs par fed.

les prix sont élevés.

Prix au 1er décembre 1946 495 P.T. l'ardeb.

LIN. — Cette culture ne paraît plus intéresser l'agriculteur égyptien, elle est tombée:

en 1945-1946 à	3.470 feddans
----------------------	---------------

alors qu'elle était encore

en 1944-1945 de	6.809 feddans
-----------------------	---------------

et s'étendait

en 1941-1942 sur	51.575 feddans
------------------------	----------------

Il y a quelques années certains agriculteurs égyptiens avaient engagé des frais d'équipement assez importants pour pratiquer cette culture et effectuer les premières opérations de traitement de la fibre. Actuellement le lin égyptien ne paraît pas pouvoir soutenir la concurrence sur les marchés étrangers.

MAIS-SORGO. — L'ensemble de la superficie cultivée a été cette année

de	2.238.863 feddans
----------	-------------------

un peu inférieure à celle de 1944-1945	2.562.907 feddans
--	-------------------

les cultivateurs ayant cette année planté du coton sur une plus grande étendue.

Les dégâts causés par la crue ont affecté une superficie de 35.000 feddans environ.

La superficie effectivement récoltée a été réduite à 2.203.850 feddans. Le rendement unitaire a été moins satisfaisant qu'en 1944-45, en partie à cause des infiltrations dues à l'élévation du niveau des eaux et de l'engorgement des drains publics dans certaines zones.

Mais: 1945-46..6,12 ard. par fed. contre 1944-45..6,45 ard. par fed.
Sorgho: 1945-46..6,98 ard. par fed. contre 1944-45..7,66 ard. par fed.

Les prix sont supérieurs à ceux de 1944-45 à la même époque de l'année.

Prix du maïs / au 15 déc. 1946: P.T. 225 l'ardeb; au 15.12.1945:

P.T. 190 l'ardeb.

Prix du sorgho au 15 dec. 1946: P.T. 235 l'ardeb; au 15.12.1945:

P.T. 180 l'ardeb.

RIZ. — Cette culture est toujours une source de profits intéressants et les agriculteurs la pratiquent depuis quelques années sur des superficies qui avant la guerre auraient été considérées comme exceptionnelles.

La superficie consacrée au riz cette année ...	631.602 feddans
--	-----------------

a été à peu près égale à celle de 1944-45 ...	630.337 feddans
---	-----------------

Le rendement moyen a été bon, 1,55 dariba par feddan (2ème estimation) un peu supérieur à celui de 1944-45 qui était de 1,45 dariba par feddan.

Une partie de la récolte a été livrée à l'Etat à un prix rémunérateur (L.E. 17 la dariba contre L.E. 16 l'année précédente). Les transactions au marché libre se font actuellement à des prix encore un peu plus élevés.

FRUITS. — Les producteurs de fruits continuent à profiter d'un marché favorable et organisé pour obtenir de hauts prix.

La récolte des oranges est satisfaisante, celle des mandarines assez médiocre, mais les prix se maintiennent élevés, au moins égaux, et le plus souvent supérieurs à ceux de l'année précédente, la demande étant toujours importante malgré l'arrivée d'assez grandes quantités de fruits de l'étranger (pommes d'Italie).

Les bananes étant généralement cultivées sur les terrains légers proches du Nil, une assez grande superficie de bananiers a été affectée par la forte crue de cette année, des plantations ont été détruites ou très endommagées. La récolte globale s'en ressent et les prix sont élevés, mais le produit net est moins intéressant pour les cultivateurs qui ont dû engager parfois de gros frais pour défendre leurs terrains contre la crue.

LEGUMES. — Pomme de terre. La récolte de l'été 1946 a été bonne, mais en raison de la crue, beaucoup de terrains n'ont pu être plantés, en automne il en résulte actuellement un déficit très important dans la superficie cultivée.

Malgré cela les prix sont en baisse, car d'une part la demande de la consommation a diminué (à la suite du départ de nombreux militaires alliés) et d'autre part il arrive maintenant des pommes de terres de l'étranger (Hollande).

La culture des autres légumes est toujours rémunératrice dans les banlieues des villes.

(Lire la suite en page 23)

PAS DE PESSIMISME PREMATURE AU SUJET DU REGLEMENT DES CREDITS STERLING

Tandis qu'une déclaration officielle publiée simultanément au Caire et à Londres annonçait l'ouverture de négociations entre les gouvernements des deux pays afin de régler la question des crédits sterling de l'Egypte, des informations de presse, de Reuter notamment, venaient répandre des préoccupations pessimistes au sujet de ces négociations du mois prochain.

On pourrait penser que ce pessimisme est inspiré par les difficultés politiques qui séparent en ce moment les deux pays. Il n'en est pourtant rien. Les commentaires pessimistes des agences de presse sont basés sur deux considérations : la balance commerciale déficitaire de l'Egypte et les besoins urgents de ce pays en devises "rares".

En effet, le lien entre ces deux situations est évident. Il s'exprime de la façon suivante : une balance déficitaire de l'Egypte par rapport aux pays du bloc sterling lui-même, sera, dans toutes les hypothèses, une difficulté sérieuse à l'octroi de devises des pays étrangers à ce bloc, la balance commerciale égyptienne étant encore plus déficitaire à leur endroit.

RAISON D'UN DEFICIT

Si ce déficit représentait une tendance nouvelle de l'économie égyptienne, les alarmes des commentateurs de presse auraient un fondement. Mais tout le monde sait ici que les importations égyptiennes dépassent les exportations à cause des besoins réels du pays après une guerre où toutes ses ressources ont été mises à contribution et aussi à cause des difficultés nombreuses entravant encore l'exportation du coton égyptien.

Nul ne doute qu'en ce qui concerne les devises "rares" dont l'Egypte a besoin, la Grande-Bretagne, malgré ses propres difficultés en ce domaine, ne fera pas un effort particulier pour mettre à la disposition du commerce égyptien les devises nécessaires ou bien que les Etats-Unis eux-mêmes ne soient disposés à accepter une solution favorable à l'Egypte.

Cela avait besoin d'être répété afin de répondre à ceux qui veulent d'ores et déjà voir dans les désavantages de l'Egypte en matière de change, un moyen de pression dont on pourrait facilement se servir pour l'amener à composition.

LA THESE EGYPTIENNE

La thèse égyptienne dans la question des crédits sterling est trop forte et trop complexe pour pouvoir être gênée par de tels arguments. Cette thèse comporte plusieurs aspects politiques, juridiques et économiques qui se pourraient résumer de la manière suivante : l'Egypte remettra en cause l'origine des crédits sterling qu'elle s'est volontairement constituée à Londres et demandera dans toute solution de règlement des compensations, en l'espèce une garantie de la Banque d'Angleterre dans l'hypothèse d'un transfert d'une partie de la dette, ou bien le libre droit de disposer de ses crédits dans les périodes où sa balance des comptes aura besoin d'être remise en équilibre, même dans le cadre de l'Institut International Monétaire.

Les propositions britanniques auront également une certaine coloration politico-juridique. Elle s'exprimera sous la forme d'une demande de transfert et de prêt à long terme fondée en partie sur la considération que les crédits à Londres représentent en partie la contribution naturelle égyptienne à l'effort de guerre commun.

Ces points de vue égyptiens et britanniques suggèrent chacun bien des critiques. Celles-ci ne pourront être que du même ordre, des arguments politiques appuyés sur une argumentation juridique. Lorsqu'on parvient à les définir on s'aperçoit bien vite qu'ils ne peuvent aboutir qu'à des impasses et à de graves oppositions de principes. L'effort de la politique internationale actuelle constitue-t-il donc à multiplier les situations sans issue ?

Les grandes puissances s'aperçoivent de temps à autres que les thèses irréductibles n'arrangent rien et qu'elles perdent tout leur sens devant les difficultés économiques et sociales du monde d'après-guerre. Il faut souhaiter que dans les rapports entre une grande puissance et un petit pays cette vérité cesse d'être perdue de vue.

Abstraction faite de l'aspect politique et juridique des deux thèses égyptienne et britannique, les discussions de février prochain auront plus de chance de succès.

Quels sont les problèmes financiers et économiques que les négociateurs auront à résoudre ?

LES DIFFICULTES A SURMONTER

En les réduisant à leurs traits essentiels, les difficultés de la Grande-Bretagne concernent sa capacité réelle d'exportation; non pas qu'elle ne veuille pas vendre ou qu'elle se refuse à faire de soldes et brillantes promesses mais en ce qu'elle ne peut pas se permettre de vendre uniquement pour régler ses crédits sterling. La Grande-Bretagne désire conserver et conquérir des marchés commerciaux mais elle ne le fera pas à n'importe quel prix. Dans la conjoncture économique actuelle, elle a surtout besoin d'importations. Nous achètera-t-elle du coton ?

On sait que la Grande-Bretagne n'a pas fait en Egypte les achats de coton que l'on escomptait après la guerre. Une question de prix aurait été à la base de cette carence. D'autre part, l'Egypte a des difficultés à écouler ailleurs ses stocks par suite des pénuries de devises dans de nombreux pays. Ce qui est le plus à craindre c'est que cette situation ne soit exploitée par des négociateurs imprudents, il est improbable que l'Egypte saurait y parer.

Du côté égyptien, les obstacles sont plus complexes encore. En plus de la question cotonnière, tout règlement des crédits sterling aura pour effet, par suite des questions de prêts à long terme et de transfert de dette qui pourraient se poser, de remettre sur le tapis les besoins de création d'un marché financier moins étroit, la réforme de la Banque Nationale en Banque Centrale, l'unification des crédits à Londres détenus par les particuliers, le lien même entre la livre égyptienne et la livre sterling et même la légitimité des origines de ce lien entre les deux monnaies.


Ces questions sont intimement liées entre elles comme elles sont liées au problème du commerce, de l'industrie et de l'agriculture en Egypte. Leur solution est difficile mais elle n'est pas impossible.

Le meilleur règlement des crédits sterling est celui qui imposant des réformes d'ordre financier et économique apportera en même temps une solution désintéressée à ces problèmes. Les négociateurs britanniques manqueront à leurs devoirs en voulant les ignorer comme des agences de presse l'ont directement et imprudemment fait entendre.

René DEBONO.

AMERICAN LLOYD

VOYAGES - TOURISME - TRANSPORTS INTERNATIONAUX




Membres de

L'AMERICAN SOCIETY

of TRAVEL AGENCY, INC. (ASTA)

et de la

FEDERATION INTERNATIONALE DES AGENCES DE VOYAGE



DIRECTION GENERALE

LE CAIRE, 48, Rue Ibrahim Pacha
B. P. 516 — Tél. 54347

SUCCURSALES ;

LE CAIRE : 26 a, Rue Cherif Pacha - Tél. 48442

HELIOPOLIS : 7, Rue Ismail - Tél. 63821

ALEXANDRIE : 22, Rue Fouad 1er - Tél. 24539

PORT SAID : 28, Rue Fouad 1er - Tél. 8065

AS M A R A : Viale Regina No. 39 - Tél. 6242

L'UNION DES ACTIONNAIRES

Association pour la défense des droits des Porteurs de Titres

NOTICE

La multiplication des sociétés anonymes en Egypte a permis au public de se rendre compte des avantages qu'offre ce mode de société pour la réalisation de grands projets exigeant la concentration des capitaux.

Toutefois, les actionnaires, obligataires et porteurs de titres, dont les capitaux servent à la réalisation de ces grands projets, éprouvent des besoins, rarement satisfaits, d'être renseignés, d'être représentés, et d'être protégés dans leurs intérêts.

La fonction créant l'organe, un groupe d'actionnaires vient de se constituer en "Union des Actionnaires," Association pour la défense des droits des porteurs de titres. Elle possède la personnalité morale en ayant des Statuts régulièrement enregistrés.

Cette Union est ouverte à toute personne possédant des titres et qui voudrait y adhérer.

I. — NECESSITE D'ETRE RENSEIGNES.

Les actionnaires ignorent une foule de détails sur leurs propres sociétés. Ils ne savent où les trouver. L'Union a constitué un dossier pour chaque société dans laquelle ses membres sont intéressés. Ces dossiers contiennent les Statuts, Bilans, Rapports et Avis divers. Ils contiennent aussi des Etudes, mises à jour, au fur et à mesure sur la gestion, les domaines, les activités sociales et sur les diverses questions intéressant les actionnaires.

Ces dossiers sont communiqués aux membres au siège de l'Association. Les membres peuvent demander aux organes de l'Association de les renseigner sur toutes autres questions qui les touchent. L'Association publiera un bulletin qu'elle enverra à ses membres.

II. — NECESSITE D'ETRE REPRESENTES.

Les actionnaires, les petits porteurs de titres, négligent souvent d'assister aux réunions des Assemblées Générales des Sociétés. D'où divers inconvénients, manque de quorums, manque de représentation suffisante et intelligente à l'activité directrice des sociétés où ils sont intéressés.

L'Union enverra ses représentants qui grouperont les voix de ces abstentionnistes et les remplaceront dans l'Etude des bilans, des états des sociétés; cela permettra un vote éclairé aux réunions et une critique saine de la gestion, dans un but constructif.

L'Union espère ainsi protéger ses membres et contribuer à l'harmonie de leurs rapports avec leurs Conseils, dans l'intérêt réciproque.

III. — NECESSITE D'ETRE PROTEGES.

Les actionnaires méritent d'être protégés dans leurs intérêts soit par des interventions, durant l'année sociale, auprès des Conseils pour l'amélioration du sort des actionnaires, soit auprès des autorités publiques pour obtenir des lois protectrices, soit dans les litiges en cours, où l'Union interviendra.

Tout membre qui demanderait une aide, dans la défense de ses droits, trouvera auprès du Conseil de l'Union toute l'assistance utile. L'Union s'est assurée la collaboration d'experts, spécialistes de sociétés anonymes, ainsi que les conseils de Me. I. Pardo, avocat à la Cour.

L'Union faisant la force, les porteurs de titres se sentiront solidaires dans leurs efforts. Un bien général en résultera. Leur collaboration avec les dirigeants de leurs Sociétés, par les soins de l'Union, permettra ainsi à ces dernières de se diriger toujours dans le sens du bien-être de tous.

Actionnaires, adhérez à notre Association: vous en apprécierez les avantages.

Les Statuts et demandes d'adhésion sont à la disposition de tous au siège de "L'Union des Actionnaires," 30, Rue Fouad Ier, Le Caire.

LE CONSEIL DE L'UNION

ERRATUM

Une fâcheuse omission d'imprimerie commise la semaine dernière a privé le compte-rendu de l'assemblée générale de notre grande institution hypothécaire "Le Crédit Foncier Egyptien" de son titre. Nous nous excusons auprès de nos lecteurs qui auront compris d'eux-mêmes ce dont il s'agissait.

SOCIÉTÉ MISR POUR LA FILATURE ET LE TISSAGE FIN EN COTON EGYPTIEN

Société Anonyme Egyptienne

Siège Social: Le Caire - Usines à Kafr el Dawar

R.C. 27970 Le Caire

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Messieurs les Actionnaires,

Le Conseil d'Administration a l'honneur de vous présenter son rapport concernant les travaux de la Société, ainsi que le Bilan et le Compte Profits et Pertes pour l'année finissant au 30 septembre 1946.

Il nous est agréable de vous annoncer que l'activité de notre Société, au cours de l'exercice qui vient de s'écouler, s'est traduite par des résultats satisfaisants comme vous pouvez en juger par le Bilan soumis à votre examen. Il faut en voir la raison principale dans une augmentation de la production, de l'ordre de deux millions de yards, qui est venue à son heure pour combler les besoins du pays.

Vous avez, sans doute, eu connaissance de la décision prise, en son temps, par le Gouvernement sur l'augmentation de la tarification des cotonnades et filés. C'est là une sage mesure susceptible de donner une nouvelle impulsion à notre importante industrie nationale et si la hausse du coton ne lui a pas encore permis de donner son plein effet, nous avons tout lieu d'espérer qu'il n'en sera pas de même à l'avenir.

Vous serez non moins satisfaits d'apprendre que l'agrandissement de nos Usines est en bonne voie d'exécution. Les constructions nécessaires ont été élevées en dépit des difficultés rencontrées dans l'achat de certains matériaux, de sorte que la production a pu être mise en route au cours de ce mois dans une partie du nouveau hangar de tissage. Nous avons toutes les raisons d'espérer que cette année verra l'achèvement de la grande partie de ces nouvelles sections des Usines, l'installation des plus récents types de machines de filature et de tissage et, par voie de conséquence, une augmentation considérable de la production actuelle de notre Société dans la proportion du simple au double et même au-delà.

D'ores et déjà, il semble acquis qu'une augmentation de cette envergure permettra non seulement de satisfaire la demande de la consommation locale en nos articles, mais aussi d'approvisionner les marchés voisins et cet objectif, dont vous réaliserez toute l'importance, se place au premier plan des préoccupations de votre Conseil d'Administration qui travaille dès maintenant à sa prompte réalisation.

Mais nos soins n'ont pas uniquement porté sur l'amélioration de la production au point de vue quantitatif. La qualité de nos articles a sollicité notre attention au même titre si ce n'est davantage et c'est pour nous un privilège de vous faire savoir que les efforts faits dans ce sens par les dirigeants de votre Société, conjugués avec la collaboration de la Société Beida Dyers, nous ont permis de sortir de nos Usines des tissus d'un fini tel, au point de pouvoir dire sans exagération qu'ils en arrivent à soutenir avantageusement la comparaison avec les meilleurs produits de l'Etranger.

BILAN

Sur le plan financier, le Conseil d'Administration a poursuivi la politique approuvée par les Assemblées Générales précédentes dont l'esprit est de tirer le plus grand parti des profits dans le cadre de la loi sur l'impôt spécial sur les bénéfices exceptionnels, en vue d'amortir au maximum l'actif créé par l'extension de la production.

A un point de vue plus élevé, le Conseil d'Administration s'est penché sur les besoins des ouvriers et des employés dont il s'est appliqué à relever la condition sociale et à faciliter les moyens essentiels d'existence.

L'ensemble de cette politique se reflète dans le Bilan qui vous est soumis, mais nous en attendons encore de meilleurs résultats à l'avenir, à mesure que le temps permettra d'en affirmer tous les avantages.

Le Conseil d'Administration croit interpréter vos sentiments en exprimant ses remerciements à tout le personnel de la Société, l'Administrateur-Directeur Général en tête, pour le dévouement et le zèle dont il a fait preuve et qui ont eu une répercussion si heureuse sur les résultats qui vous sont présentés.

NOUVELLES ÉCONOMIQUES DU PROCHE-ORIENT

Liban

LE RAPPORT DE LA MISSION COMMERCIALE BRITANNIQUE SUR LA SYRIE ET LE LIBAN

La mission commerciale britannique qui a visité en avril et mai l'Irak, la Syrie, le Liban et Chypre vient de publier son rapport sur les possibilités du développement du commerce britannique dans ces pays. Le rapport insiste sur l'existence de crédits privés importants en sterling dans ces pays et sur les demandes presque illimitées de produits et d'articles britanniques.

La mission exprime cependant l'avis que l'augmentation du pouvoir d'achat, du niveau de vie et du rendement des ouvriers dans ces pays, grâce à la planification et au développement économique, est le meilleur facteur à long terme pour déterminer l'augmentation des commandes de produits de consommation et d'équipement britanniques. Aussi est-il d'un intérêt primordial que ces pays se développent économiquement d'une manière saine.

Cependant, la mission met ces pays en garde contre toute tentative hasardeuse d'industrialisation et donne son avis sur les problèmes du travail et du syndicalisme qui se posent.

La mission fait également de nombreuses suggestions aux exportateurs britanniques en vue du développement de leurs relations commerciales avec ces pays et indique les grandes lignes de la situation économique et sociale dans chacun d'eux. Le rapport insiste sur l'importance du choix des représentants commerciaux qualifiés et recommande la formation professionnelle des artisans indigènes dans les usines britanniques.

La mission demande également la construction d'un modèle spécial de voiture automobile pour l'exportation et publie la liste des articles les plus demandés.

LES FUTURES RELATIONS ECONOMIQUES LIBANO-IRAKIENNES EXPOSÉES PAR M. KAZEM SOLH

Parlant au cours d'une récente manifestation M. Kazem Solh, Président du parti "An-Nida Al-Kaoumi", nommé Ministre du Liban en Irak, a exposé notamment les possibilités de collaboration entre le Liban et l'Irak dans le domaine économique et a brossé un rapide tableau de la situation économique actuelle du Liban.

"Le Liban, a-t-il dit, est à la veille d'une crise économique qui ira en s'aggravant rapidement. Le problème national doit être actuellement — maintenant que la lutte pour la libération du territoire est achevée — de sauver les ressources du pays et de les développer.

Toute négligence dans ce domaine exposera le pays et la population à une situation très périlleuse.

"La population du Liban s'accroît, mais le nombre des chômeurs augmente également. Les portes de l'émigration se sont fermées devant eux de même que des obstacles sont mis aux envois de fonds des émigrés. La production agricole pourrit sur place, faute de débouchés. Des ports s'édifient au Nord et au Sud, évinçant le Liban de son rôle de pays de transit par excellence. Des centres de villégiature sont créés à ses frontières et dans les pays voisins, détournant les traditionnels touristes et villégiateurs. Des barrières douanières asphyxient lentement notre commerce avec les pays voisins, alors que le Liban ploie sous le fardeau d'importations volumineuses et souvent superflues.

"Voilà la situation. J'estime dans ce cas que le devoir d'un Ministre à Bagdad est tout tracé, car il y a largement matière dans ce domaine en vue de l'amélioration des relations économiques libano-irakiennes".

M. Kazem Solh a terminé en exprimant l'espoir de voir les Libanais contribuer d'une façon sensible à la mise en valeur des immenses ressources pétrolières découvertes dans la plupart des pays arabes.

LE COUT DE LA VIE A BEYROUTH

Indice du mois de Décembre/46

Le Service des Statistiques du Gouvernement Libanais communique le nombre d'indice du coût de la vie à Beyrouth pour le mois de Décembre 1946.

Base: Juin-Acût 1939	100
1939	100
Alimentation	27.84
Logement et Eau	17.67
Eclairage et Chauffage	4.80
Habillement	17.26
Dépenses diverses	22.40
	100.—

Décembre 1946	Indices partiels
248.40	656.44
22.29	129.71
13.03	271.35
147.47	857.86
112.03	500.13
543.85	544.—

LA QUESTION DES LOYERS

Les nouvelles modifications envisagées par le Gouvernement dans le projet de loi sur les loyers élaboré par l'ancien Cabinet prévoient les dispositions suivantes:

1) Majoration de 10 à 20 0/0 des loyers antérieurs au 31 Décembre 1939.

2) Réduction de 10 à 15 0/0 des loyers contractés entre 1941 et 1943.

3) Réduction de 15 0/0 des loyers contractés après 1943.

Les loyers souscrits par des propriétaires qui ont bâti, pendant ou après la guerre, de nouveaux immeubles de rapport, seront majorés de 100 0/0.

M. VAN ZEELAND AU LIBAN

Le célèbre expert financier belge M. Van Zeeland, qui a accepté la mission qui lui a été proposée par les Gouvernements du Liban et de Syrie pour la réorganisation des finances publiques des deux pays et l'étude de leurs rapports économiques, sera à Beyrouth vers la fin de février.

L'INTERDICTION DE L'EXPORTATION DU BOIS

Le Ministre de l'Economie Nationale a pris une décision interdisant l'exportation du bois local et importé de toutes catégories.

ARRESTATION DE TRAFIQUANTS D'OR LIBANAIS A PARIS

Une dépêche de Paris annonce que la police française a arrêté les nommés Jean Karam, originaire de Beyrouth, et Boutros Moureb, de Damas, accusés de trafic clandestin d'or. 965 souverains, d'une valeur de

quatre millions et demi de francs, ont été saisis.

BAISSE DES PRIX DES TRANSPORTS

Une sensible baisse a été signalée sur les prix des transports routiers à la suite de la décision gouvernementale relative à la réduction des prix de l'essence. Le prix du trajet Beyrouth-Haïfa par autobus est tombé de ce fait de 550 à 350 piastres libanaises.

LES EXPORTATIONS A DESTINATION DE L'IRAK

Le Gouvernement irakien vient de donner une suite favorable à la note du Gouvernement libanais demandant la réduction des taxes douanières sur les exportations libanaises et leur rajustement au niveau des droits libanais perçus sur les marchandises de provenance irakienne. On s'attend que l'application d'une telle mesure se traduise par une augmentation des fruits et d'autres produits agricoles libanais à destination de l'Irak.

"L'Etablissement IDEAL"

C. ANGELOGLOU & Co.

15, rue Galat Imm. Setton, Tél. 42532-46915

peuvent vous fournir :

TOUTES ETIQUETTES SIMPLES OU DE LUXE
sur papiers doré, argenté, chromé, cuir, simple, en 2-3 couleurs
TOUTES COULEURS DE PAPIERS GOMMES

marque "IDEAL"

en rouleaux toutes dimensions imprimés ou simples
PRIME : Pour tout achat de 100 bobines de 250 m. GRATIS :
Une machine EXPRESS pour leur emploi.

THUILOT-VINCENT

Maison fondée en 1919

7, Rue El Fadl, Le Caire — Tél. 54782

Veuve Clicquot-Ponsardin, Reims
La Bénédicte, Fécamp
Bisquit Doubouché & Co., Cognac
William Whiteley, Leith, Scotland
Louis Latour, Beaune

Propriétés Baron Philippe de Rothschild, Pauillac
Domaines Dopff, Riquewih
Veuve Amiot,

Spécialités de Vins Fins de Grands crus classés et des années remarquées en bouteilles d'origine.

R.C. 7628

AVIATION CIVILE INTERNATIONALE

Le 4 février, conférence internationale du PICAQ, à Montréal

Le gouvernement australien, à la requête du PICAQ, a invité 15 gouvernements et 4 organisations internationales à envoyer des délégués à la conférence de Montréal, qui est la cinquième conférence régionale organisée par le PICAQ.

Les quatre premières étaient:

- La Conférence de Dublin, réunie en mars dernier, et couvrant toute la région du Nord de l'Atlantique.
- La Conférence de Paris, réunie en avril dernier, et couvrant toute la région européenne et méditerranéenne.
- La Conférence de Washington, réunie en août dernier, et couvrant les routes aériennes des Caraïbes.
- La Conférence du Caire, réunie en octobre dernier, et couvrant toute la région du Moyen-Orient.

AGENDA

Voici l'ordre des conférences internationales qui se tiendront avec le 1er mars prochain:

PICAQ.—

- Conférence pour l'examen des cartes aéronautiques — Montréal: 14 janvier 1947.
- Conférence pour l'examen du problème des investigations sur les accidents — Montréal: 4 février 1947.
- Conférence de l'Airworthiness Division — Montréal: 18 février 1947.
- Conférence de l'Airline Operating Practice Division — Montréal: 25 février 1947.
- Conférence régionale sur la navigation dans le Sud du Pacifique — Melbourne: 4 février 1947.

CONFERENCE PAN-AMERICAINE

Douzième conférence sanitaire pan-américaine et seconde conférence pan-américaine sur l'éducation sanitaire — Caracas: 12 janvier 1947.

ONU.

- Réunion des experts gouvernementaux pour les formalités des frontières et les passeports — Genève: 14-29 janvier 1947.
- Conseil Economique et Social: Comité Rédacteur de l'Organisation Internationale du Commerce — Lake Success: 20 janvier et 28 février.
- Commission Economique et d'Emploi et Commission Sociale: 20 janvier et 5 février.
- Sous-Commission sur la Reconstruction Economique des régions dévastées — Genève, 27 janvier et 13 février.
- Commission des Droits de l'Homme — Lake Success: 27 janvier et 11 février.
- Commission sur les Statuts des Femmes — Lake Success, 12 - 27 février.
- Commission du Transport et des Communications: Lake Success, 17 - 28 février.
- Commission des Organisations non-gouvernementales — Lake Success: 25 - 27 février.
- Quatrième session de l'ECOSCO — Lake Success: 28 février.
- Comité Industriel et de la Production du Pétrole (BIT) — Lima, 3 - 12 février.

UNE LIGNE ANKARA-KARACHI

LES AVIONS DE DEMAIN... EDITION 1956

Les londoniens ont l'occasion en ce moment d'admirer un modèle représentant "l'avion de demain". Celui-ci se trouve à l'exposition des avions à propulsion, organisée par le ministère britannique du Ravitaillement.

D'après le modèle exposé, qui mesure six pieds, l'avion de 1956 aura la forme d'une flèche et pourra atteindre aisément la vitesse de 1.000 kilomètres à l'heure. Il mesurera 250 pieds et pèsera au total 400.000 lbs. Il pourra transporter 100 passagers et jusqu'à 35.000 lbs de bagages.

LES ETATS-UNIS ONT CONCLU DES ACCORDS AERIENS AVEC 28 NATIONS

Le Département d'Etat a révélé qu'avec la conclusion de l'accord aérien américano-péruvien, les Etats-Unis ont aujourd'hui des accords aériens bilatéraux avec 28 nations.

Le Département a souligné à cet effet que la révision de l'accord multilatéral sur le transport aérien sera examinée au cours de la prochaine assemblée de la PICAQ qui aura lieu en mai 1947, à Montréal. Les accords bilatéraux conclus jusqu'ici sont censés se transformer, par la suite, en accords multilatéraux.

Les 28 nations qui ont signé des accords avec les U.S.A.

Les 28 nations qui ont signé des accords aériens bilatéraux avec les Etats-Unis sont:

L'Australie, la Belgique, le Brésil, le Canada, la Chine, la Tchécoslovaquie, le Danemark, l'Egypte, la France, la Grèce, l'Islande, l'Inde, l'Iran, l'Irlande, l'Italie, le Liban, la Nouvelle-Zélande, la Norvège, les Philippines, le Portugal, l'Arabie Séoudite, l'Espagne, la Suède, la Suisse, la Turquie, le Pérou, la Grande-Bretagne et l'Uruguay.

Les négociations se poursuivent avec d'autres nations.

Le Département d'Etat a précisé, en outre, que des négociations se poursuivent actuellement avec les pays suivants pour la conclusion d'accords similaires:

La Bolivie, le Chili, Cuba, la République Dominicaine, l'Equateur, Haiti, l'Irak, le Paraguay, le Siam, la Syrie, l'Union de l'Afrique du Sud et le Venezuela.

En outre, des pourparlers seront bientôt entamés avec certaines nations.

Les accords sont de nature réciproque.

Tous les accords conclus ont un caractère de réciprocité, à l'exception de ceux réalisés avec l'Iran, l'Arabie Séoudite et l'Italie dont les gouvernements ont accordé des droits unilatéraux provisoires à être exercés par les lignes américaines, en attendant des négociations ultérieures pour des accords réciproques.

En Allemagne et en Autriche.

Par ailleurs, des droits aériens appropriés ont été obtenus par les services aériens américains afin qu'ils puissent opérer en Allemagne et en Autriche. Il est à prévoir que des droits similaires seront obtenus en ce qui concerne le Japon.

Les accords avec la France, le Canada, la Grande-Bretagne et l'Irlande.

Les accords avec le Canada, la France, l'Irlande et la Grande-Bretagne remplacent les accords antérieurs inter-gouvernementaux. Quant à l'accord bilatéral conclu avec la Colombie, il est en vigueur depuis 1929.

JUST ONE NAME FOR OPTICAL WORKS



**Surgical & Laboratory appliances
Desk & wall thermometers
Photo Department**

Continental-Savoy Hotel Bldg. - Opéra Square - Tel. 54610

LES EXPORTATIONS

TOTAL	N O M S	Angleterre	France	Indes	Allemagne	Tchéco-Slovaquie	Suisse	Etats-Unis d'Amérique	Pologne
1.120	Abdel Hamid El Cherif Bey & Co.	—	—	—	—	90	—	—	—
350	Abikzir Mino. E. & Co.	—	—	—	—	—	—	—	—
—	Aghion James & Co.	—	—	—	—	—	—	—	—
5.737	Alexandria Commercial Cy. S.A.	—	650	702	—	—	330	1.460	—
1.450	Alexandria Cotton Trading Cy. Ltd.	—	—	—	—	150	—	1.000	—
5.972	Anderson, Clayton & Co.	—	900	700	—	—	179	3.000	—
—	Anglo-Continental Cotton Cy.	—	—	—	—	—	—	—	—
—	Barda Cotton Cy (J.J. Barda & Co.)	—	—	—	—	—	—	—	—
55	Bianchi, Fenderl & Co.	—	—	25	—	—	30	—	—
150	Bibace & Co.	—	—	—	—	—	—	—	—
665	British Egyptian Cotton Cy. Ltd. ...	—	300	165	—	—	—	200	—
—	Cambas P. & Co.	—	—	—	—	—	—	—	—
30	Carver Bros. & Co. Ltd.	—	—	—	—	—	30	—	—
1.715	Casulli M. S. & Co.	—	—	—	—	1.450	65	—	—
4.638	Choremi Benachi Cotton Cy. S.A.E.	—	1.500	800	—	150	1.285	—	—
1.610	Cicurel & Co.	—	700	310	—	—	—	100	—
633	C ^{ie} Commerciale Cotonnaire S.A.E. (ex Fenderl & Co.)	—	—	100	—	—	133	—	—
—	Comptoir Cotonnier d'Egypte.	—	—	—	—	—	—	—	—
—	Cori, Ed. J. & Co.	—	—	—	—	—	—	—	—
280	Cotonnaire d'Alexandrie (P. Grandguillot & Co.)	—	200	—	—	—	30	—	—
495	Daniel A. & Co.	—	—	150	—	—	—	—	—
1.055	Delta Cotton Co. (Doumani & Co.)	—	—	—	—	—	—	—	—
—	Eastern Export Cy. S.A.E.	—	—	—	—	—	—	—	—
300	Eg. Cotton Ginners & Exporters. ...	—	—	—	—	—	—	—	—
6.178	Eg. Produce Trading Cy. S.A.E. ...	—	375	1.856	—	—	—	2.050	—
—	Elia Albert & Co.	—	—	—	—	—	—	—	—
1.100	Elia Bondi & Co.	—	—	—	—	—	—	—	—
—	Engel A. & Co.	—	—	—	—	—	—	—	—
573	Escher W.	—	—	325	—	—	48	—	—
7.473	Farghaly Cotton & Investment Co.	—	1.400	3.700	—	—	180	—	—
100	Fiani E. S. & Co.	—	—	100	—	—	—	—	—
75	Francis, Lévy & Co.	—	—	75	—	—	—	—	—
—	Herrling & Co. (Formerly J. Rolo & Co.) ...	—	—	—	—	—	—	—	—
—	Huri, R. & E. & Co.	—	—	—	—	—	—	—	—
235	Joakimoglou C.Z. & Co.	—	—	—	—	210	—	—	—
3.116	Kupper H. & Co.	—	1.301	410	—	150	330	—	—
3.496	Lévy, Rossano & Co.	—	300	1.856	—	—	—	—	—
—	National Cotton Export Co.	—	—	—	—	—	—	—	—
50	Overseas Cotton Export Co. (Riquez, Francis & Co.)	—	—	50	—	—	—	—	—
4.524	Peel & Co. Ltd.	—	530	—	—	—	371	2.300	—
665	Pinto Cotton Cy. S.A.E.	—	—	235	—	—	30	—	—
1.260	Planta J. & Co.	—	—	—	—	—	210	400	—
300	Ralli Brothers Ltd.	—	—	—	—	—	—	300	—
6.801	Reinhart & Co.	—	1.000	650	300	150	1.873	—	—
2.680	Rodocanachi & Co.	—	400	250	—	1.320	—	—	—
250	Sakellarios & Co.	—	—	—	—	—	—	—	—
2.044	Salvago C. M. & Co.	—	—	—	—	460	429	—	—
1.017	Société Cotonnaire d'Egypte S.A.E.	—	—	—	—	365	60	—	—
848	Sté d'Avances Commerciales.	—	—	—	—	—	—	—	—
627	Soc. Misr pour l'Exp. du Coton (ex. Lindemann)	—	—	300	—	210	—	—	—
1.018	Toriel V. & Co.	—	610	—	—	—	—	100	—
1.151	Union Cotton Co. of Alexandria. ...	—	375	152	—	—	—	—	—
470	United Egyptian Commercial.	—	—	—	—	—	—	—	—
—	Verdellis J. & Co.	—	—	—	—	—	—	—	—
24.383	Board of Trade Cotton Control. ...	24.383	—	—	—	—	—	—	—
2.044	Divers.	—	720	100	—	—	33	120	—
98.733	TOTAL.	24.383	11.261	13.011	300	4.705	5.646	11.030	—
20.638	même période 1944/45.	8.657	3.200	4.032	—	—	—	2.181	—
—	Depuis le 1er Septembre 1946.	85.241	17.080	45.960	300	6.503	11.920	45.239	—
—	Contre.	62.026	13.097	12.868	—	1.440	7.223	11.926	2.265

Soit ensemble

Contre en

POUR DÉCEMBRE 1946

Syrie	Grèce	Belgique	Hollande	Chine	Danemark	Espagne	Hongrie	Australie	Finlande	Canada	Yougoslavie	Divers	Total depuis le 1 ^{er} Septembre 1946
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1.120
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	550
—	—	—	33	—	—	—	—	—	—	—	—	—	14.707
—	—	300	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	4.626
—	—	—	—	—	—	—	—	1.193	—	—	—	—	7.760
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	150
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	50	—	100	—	—	—	—	—	—	—	—	55
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	200
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1.675
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	255
—	—	263	—	200	—	—	—	—	—	—	—	—	3.385
—	—	300	—	100	—	—	—	470	—	150	—	20	8.219
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	5.634
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1.906
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	50	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	983
—	—	—	—	1.055	—	—	—	—	—	—	—	300	675
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2.965
—	300	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	300
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	27.445
—	—	—	—	100	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	50	1.773
—	—	—	—	200	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	693	—	1.100	—	—	—	—	—	—	—	—	1.923
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	17.258
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1.093
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1.855
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	272
—	25	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	25	100	—	700	—	—	—	—	—	—	—	—	337
—	—	—	—	830	—	—	—	—	—	—	—	—	10.855
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2.083
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1.709
—	—	—	33	100	—	—	—	1.100	90	—	—	—	1.050
—	—	300	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10.430
—	—	650	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3.558
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	5.200
—	—	300	—	350	—	—	188	50	—	—	—	—	1.528
—	25	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	21.699
—	50	—	—	200	—	—	—	—	—	—	—	5	4.644
—	655	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	250
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2.724
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3.131
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	5.970
—	—	308	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3.126
—	—	150	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1.288
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3.273
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1.567
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	25
—	—	—	—	350	—	—	—	—	—	—	—	—	85.341
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	7.927
—	1.130	3.414	66	5.385	—	—	188	2.813	90	150	—	375	—
—	—	1.400	—	—	302	—	—	—	—	—	—	—	—
200	4.192	7.298	1.236	8.690	15	2.506	188	3.720	700	150	—	375	294.499
—	—	1.400	—	—	302	—	—	—	—	—	65	—	118.736

Cantars nets 719.443

antars nets 151.098

NOUVELLES ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES DE L'ÉTRANGER

LE CONGRES AMERICAIN ORGANISE, EST PRET A FONCTIONNER

Organisé, le Congrès des Etats-Unis est prêt à entamer sa tâche dans les nombreux problèmes et propositions concernant les affaires intérieures et internationales.

Les tendances actuelles montrent que les législateurs concentreront leur attention immédiate sur l'étude de la politique fiscale, l'établissement d'une puissance militaire pacifique, des lois ouvrières, de l'aide aux anciens combattants, de l'éducation et des mesures à prendre en vue d'une participation effective des Etats-Unis à l'établissement d'une paix mondiale et à la reconstruction du monde.

Jusqu'ici, la première préoccupation du Congrès semble s'orienter vers les relations entre Patronat et Travail. La tendance générale réside dans la nécessité d'établir une législation qui réglerait ces relations.

Parmi les propositions soumises au Sénat figure une "nouvelle version" du "Case Bill" ratifié par l'ancien Sénat et "suspendu" par le Président Truman qui l'avait jugé incompatible avec la situation présente. La nouvelle "version" a été soumise par les sénateurs Ball, Taft et Smith.

Cette proposition, largement discutée dans la presse, préconise une médiation gouvernementale d'un conseil qui aurait le pouvoir d'ajourner les grèves de 60 jours, après le conflit. Elle prévoit, par ailleurs, l'interdiction du boycottage, le droit conféré aux employeurs de poursuivre les syndicats pour la violation des contrats et autres clauses...

LA POLITIQUE FISCALE

L'intérêt du Congrès et du public se concentre ensuite sur les questions fiscales. Les leaders républicains des deux Chambres ont déjà exprimé leur intention de réduire de plusieurs milliards les dépenses gouvernementales prévues dans le nouveau budget qui s'élève à 37 milliards et demi de dollars.

LES EXPORTATIONS BRITANNIQUES EN 1946.

Les exportations britanniques durant l'année 1946 ont atteint 900 millions de livres, alors que les prévisions officielles pour cette année n'étaient que de 750 millions de livres.

C'est ce qu'a révélé Mr. H.A. Marquand, ministre du Commerce d'Outre-mer.

Dr. Marquand a ajouté que la Grande-Bretagne se propose d'augmenter de 50% le chiffre actuel de ses exportations. On ne s'attend pourtant pas à un accroissement considérable dans les premiers mois de 1947 en raison de certains facteurs tels que la pénurie de charbon d'acier, etc.

LES EXPORTATIONS AMERICAINES EN NOVEMBRE

Le bureau des statistiques signale que les exportations américaines en novembre se sont élevées à 966 millions de dollars contre 437 en octobre.

Cette augmentation est attribuée en partie aux expéditions de marchandises accumulées pendant la grève maritime. Les importations ont atteint 470 millions de dollars contre 397 millions en octobre.

LE COMMERCE EXTERIEUR DU CANADA

Au cours de l'année 1946, le commerce extérieur du Canada a augmenté considérablement sur 1945. Pour le 1er semestre 1946, les importations se sont élevées à 105.480 millions de francs contre 95.045 millions de francs pour la période correspondante en 1945.

LA GRANDE-BRETAGNE DOIT AUGMENTER SA MAIN-D'OEUVRE

Parlant du problème de la production, Sir Stafford Cripps, président du Board of Trade, a déclaré que la Grande-Bretagne doit accroître sa main-d'œuvre à un minimum de 750.000 ouvriers pour lui permettre de porter sa production à un niveau suffisamment élevé et rétablir ainsi le standard de vie d'avant guerre.

LE PRIX DE L'OR EN GRECE

Le souverain-or est pratiquement stabilisé à 135.000 drachmes depuis la semaine dernière.

Après avoir atteint 136.000, il est retombé à 137.600. Selon des rumeurs, la Banque de Grèce ne disposerait plus que de 250.000 souverains-or.

LA BAISSSE DU PRIX DE L'OR EN FRANCE

Au cours de la vente aux enchères qui a eu lieu le 7 janvier au Mont de Piété, une nette baisse du prix maximum de l'or a été enregistrée.

Pour des bijoux d'or peu travaillés, les prix se sont maintenus entre 420 et 430 francs contre 500 et 520 francs la semaine dernière.

LA PRODUCTION DE L'OR AUX ETATS-UNIS A AUGMENTE CONSIDERABLEMENT

Les premiers chiffres de la production minière de l'or aux Etats-Unis révèlent une augmentation continue dans la production de 1946. Au cours de cette année, la production a dépassé de 58% celle de 1945.

La réduction totale de 1946, telle qu'annoncée par le Bureau des Mines, a atteint 42.550.550 grammes. Bien entendu, la production de 1946 est encore inférieure au record réalisé avant la guerre et précisément en 1940. En effet, la production de 1946 atteint les 31% du record de 1940.

PROJETS DE REFORMES D'ORDRE FINANCIER EN FRANCE

La commission des Finances vient d'être saisie par le gouvernement d'un projet de loi relatif à certaines dispositions d'ordre financier.

Parmi les textes mis à l'étude figurent l'assimilation des valeurs mobilières étrangères aux valeurs françaises en matière d'impôt sur le revenu, l'unification du timbre fiscal, l'arrondissement des tarifs des droits de timbre en matière d'effets de commerce, le réaménagement de la taxe sur le chiffre d'affaires et de la taxe sur la production, la centralisation des créances du Trésor et la gestion du portefeuille de l'Etat, dont la valeur boursière dépasse 30 milliards de francs, par la Caisse des Dépôts et Consignations.

UNE MISSION ECONOMIQUE POUR LA GRECE

Une mission américaine économique, conduite par M. Paul Porter, ancien directeur de l'Office des Prix, s'est rendu à Athènes, sur l'invitation du gouvernement grec, pour étudier le moyen de remettre sur pied l'économie grecque.

LEVÉE DES RESTRICTIONS SUR LES EXPORTATIONS DE VOITURES AMERICAINES

L'Office du Commerce International du Département du Commerce annonce la levée des restrictions sur les exportations de camions, autobus et châssis d'autobus et leur atténuation sur les exportations de voitures de tourisme, neuves et usagées.

DEUX BUTS DE L'INDUSTRIE AMERICAINE MEILLEURES CONDITIONS DE TRAVAIL, MEILLEUR RENDEMENT

Durant la guerre, l'intérêt était de produire le plus possible. Dans ce but, on avait expérimenté quelques idées nouvelles, afin de faciliter le travail des ouvriers, de diminuer leur "tension nerveuse" durant le travail et de rendre ainsi possible un meilleur rendement.

Parmi les premières mesures destinées à faciliter le travail à l'usine, peut se placer celle de la coloration des murs et baies vitrées. Les murs se peignent en une couleur qui donne l'illusion d'un plus grand espace et qui repose la vue. De larges baies vitrées peuvent s'ouvrir sur les parois donnant vers le sud : colorées en bleu, elles permettent l'entrée des rayons du soleil tout en éliminant le reflet gênant pour les yeux. On peut également peindre les machines de façon à empêcher la fatigue visuelle, conséquence inévitable lorsqu'un ouvrier doit fixer durant des heures une surface polie.

On a constaté le besoin de former un plus grand nombre d'ouvriers qualifiés dans les différentes industries américaines. Les années de crise suivies des années de guerre ont fait que le nombre des ouvriers industriels qualifiés est insuffisant pour une industrie qui doit marcher à plein rendement. Le système est donc de faire suivre des cours de perfectionnement aux ouvriers qui travaillent actuellement.

Au lieu de critiquer le travail de l'ouvrier, on cherche à lui faire admettre qu'il serait intéressant qu'il put perfectionner sa manière de travailler. Une fois qu'il en accepte l'idée, il suivra les cours de perfectionnement avec ardeur et plein de foi. Ce système est suivi dans de nombreuses industries, dans de grandes fabriques comme dans de petites usines, et se combinant avec le plan fédéral qui favorise l'apprentissage des anciens combattants dans l'industrie et sur les lieux du travail au sein même des usines, il donne des résultats appréciables.

Enfin, les industriels sont de plus en plus désireux de favoriser les mesures sociales au bénéfice des ouvriers. Beaucoup de grandes usines ont vu que leurs expériences dans ce champ d'action avaient aidé à une amélioration du rendement.

LA PAGE ITALIENNE

POUR INTENSIFIER LES ECHANGES COMMERCIAUX ENTRE L'EGYPTE ET L'ITALIE

L'Italie a besoin de matières premières. Et l'une d'elles dont la nécessité se fait sentir d'une façon plus pressante est le fer. Or, l'Egypte a à sa disposition de très grandes quantités de déchets de fer qui ne sont pas utilisés ici sur large échelle.

En effet, l'utilisation des déchets de fer requiert un outillage industriel que seuls quelques ingénieurs audacieux ont réussi à réaliser en Egypte. Actuellement, les quelques usines qui travaillent avec les déchets n'en utilisent qu'une très petite partie.

Il serait donc intéressant d'encourager l'échange de déchets de fer avec des produits manufacturés italiens. Toutefois, l'un des principaux obstacles à cette transaction est la forte taxe qui pèse sur l'exportation des déchets de fer d'Egypte. Si cette taxe était réduite, il est certain que l'on encouragerait des échanges particulièrement intéressants.

On manque également en Italie de tabacs. Même avant la guerre, ce pays était obligé d'importer de plusieurs pays du Moyen-Orient. Mais avec l'isolement de la guerre, les stocks sont complètement épuisés. Les rations aux civils sont de 40 cigarettes par semaine, et par personne, ration évidemment insuffisante pour un fumeur normal.

Toujours avant la guerre, l'Italie importait du tabac égyptien et lui fournissait en échange du papier et du carton.

C'est le monopole national des tabacs italien qui s'oppose à ce que cet échange reprenne avec l'ampleur d'autrefois. On estime en effet en Italie que le pays ne peut pas se permettre de gâcher sa devise étrangère et ses possibilités d'échange en se procurant des denrées qui ne sont pas de première nécessité.

L'Italie s'apprête à faire face à une demande très forte de produits pharmaceutiques. On se souvient que l'Egypte importait une masse considérable de produits pharmaceutiques italiens

avant la guerre. Les médicaments Carlo Erba et San Pelligrino étaient aussi connus que les aspirines Bayer.

Maintenant que la concurrence allemande ne se fait plus sentir, les importateurs égyptiens se

sent particulièrement intéressés aux produits italiens. Or, nous apprenons que malgré la pénurie de certains produits chimiques,

l'industrie pharmaceutique italienne sera à même de satisfaire une très grande demande.

Echos de la colonie italienne d'Egypte

Les plus hautes personnalités italiennes se sont mises en branle pour la grande soirée de gala qui a été organisée au profit des hôpitaux égyptiens et de la Société Italienne de Bienfaisance. La troupe d'Opéra donnera son concours.

Pour la colonie italienne, cette représentation a un sens très profond. Tout d'abord, elle réunira un bon nombre d'Italiens et symbolisera la renaissance de la colonie italienne jadis si florissante. En second lieu, par la présence de hautes personnalités, elle symbolisera également le resserrement des liens d'amitié qui ont toujours existé entre l'Egypte et l'Italie. Et enfin, facteur qui a son importance, les fonds recueillis renfloueront les caisses de la Société Italienne de Bienfaisance, qui distribue des subsides aux familles nécessiteuses, et aux chômeurs, dont le nombre s'est accru.

Le consulat s'est rendu compte de l'utilité de cette soirée, et dans les couloirs de l'Agence, l'on n'entend plus parler que de l'organisation de la soirée, de la publicité, des fonds à recueillir etc.....

Toutes les personnes les plus aisées de la colonie ont été requises de donner la plus large contribution possible, pour faire de la soirée un véritable succès du point de vue de la solidarité entre les Italiens d'Egypte. Il est donc à souhaiter que le louable effort qui est en train d'être fait donne ses résultats.

**

L'interview accordée par le député italien Zappelli à notre confrère "La Bourse Egyptienne", a soulevé de nombreux commentaires dans divers milieux de la colonie.

Certaines personnalités, et les dirigeants des sociétés de bienfaisance ont été quelque peu surpris par le ton trop optimiste assumé par le député en ce qui concerne la situation des Italiens d'Egypte. Le journal rapporte en effet que "tous les Italiens travaillent sauf une petite minorité". Or, cette déclaration semble être en contraste avec ce que nous rapportons la semaine dernière, à savoir que les licenciements d'Italiens dans diverses branches de l'activité ont augmenté ces dernières semaines, et que le chômage se fait sentir d'une façon aigue.

La situation matérielle, d'après les dernières statistiques qui nous ont été fournies ne s'est pas améliorée: des entraves liées à la situation anormale des Italiens empêchent les riches l'employer librement leurs fortunes, quant aux personnes les plus pauvres, elles affluent toujours au Consulat, bien qu'en nombre plus réduit, pour obtenir le strict minimum qui est nécessaire pour vivre.

D'autre part, nous apprenons que certains Italiens qui ont voulu engager leurs compatriotes (même dans les limites fixées par la loi) n'ont pas encore reçu l'approbation du séquestre.

Les déclarations de M. Zappelli semblent être donc quelque peu hâtives, et son bref séjour en Egypte ne lui a peut-être pas permis de se rendre amplement compte de la situation exacte des ressortissants italiens.

Les membres des Comités des œuvres de bienfaisance, ainsi que d'autres personnalités ont décidé d'envoyer une rectification en Italie.

NOUVELLES D'ITALIE

L'ITALIE POURRA EXPORTER EN 1947 POUR 500 MILLIONS DE DOLLARS

D'après l'avis des experts, les exportations italiennes pourront atteindre dans le courant de 1947 les 500 millions de dollars. Certains industriels de l'industrie textile disent, toutefois, qu'un tel chiffre pourra être aisément dépassé.

Malgré cela, le déficit dans le budget italien sera probablement égal à 600 millions de dollars. En effet, le rapport de la délégation italienne au Vème Conseil Général de l'UNRRA prévoyait pour l'année 1947 420 millions de dollars d'exportations contre un besoin d'importations de 1540 millions de dollars. Le déficit prévu serait donc de 880 millions de dollars.

Les exportations pendant l'année 1947 seront principalement constituées par le produit de l'industrie textile (48 o/o), 24 o/o environ de produits alimentaires etc...

L'Italie aura besoin d'autre part, pendant l'année 1947 de 940 millions de dollars d'importations en matières premières pour l'industrie et en transports: 350 millions de denrées alimentaires; 10 millions de produits nécessaires à l'agriculture et 100 millions de dollars de produits divers.

1 MILLION 200.000 CHOMEURS

Il y a actuellement en Italie 1.200.000 chômeurs. Le chômage est particulièrement sensible dans les grands centres. A ce chiffre on pourra ajouter 178 000 ouvriers qui seront licenciés si l'on abolit la mesure empêchant aux industriels de renvoyer leurs ouvriers.

Le chômage intellectuel est assez marqué: 80 000 professeurs des écoles primaires cherchent un poste.

Il est vrai que le problème est aggravé par l'hiver qui réduit les possibilités de débouchés pour la main-d'oeuvre. Ces débouchés consistent sur tout dans le développement de l'industrie textile, qui peut absorber jusqu'à 120 000 ouvriers, et des industries navales.

LES RELATIONS COMMERCIALES ITALO-PALESTINIENNES

Les relations commerciales italo-palestiniennes se développent de façon intense, déclarent les milieux industriels de Milan.

Au cours des 9 premiers mois de 1946, la Palestine a envoyé en Italie près d'un demi milliard de lires de marchandises tandis que l'Italie a exporté pour 100 millions de lires.

Les produits italiens seraient très demandés en Palestine et le gouvernement ne ferait aucune difficulté pour leur envoi. On croit savoir qu'une Chambre italienne de Commerce sera bientôt ouverte à Jérusalem.

NOTRE BOURSE IMMOBILIERE

A VENDRE ET A ACHETER: — TERRAINS DE CULTURE — TERRAINS A BATIR — VILLAS ET IMMEUBLES DE RAPPORT.
LES PERSONNES INTERESSEES SONT PRIEES DE S'ADRESSER A LA "REVUE D'EGYPTE ECONOMIQUE ET FINANCIERE"
(B.P. 465) POUR LEUR MISE EN RAPPORT AVEC LES ACHETEURS ET VENDEURS EVENTUELS.

A ACHETER:

TERRAINS AGRICOLES:

100 feddans, terre première catégorie, région Galioubieh et Ménoufieh.

1000-2000 feddans, incultes ou partie incultes, région Gharbieh ou Dakahlieh.

50 feddans, terre première catégorie, région Ménoufieh.

1000-2000 feddans, sur le Canal Noubarie — ayant prise sur le Canal, rive Est.

TERRAINS A BATIR:

Le Caire: 1000 m² sur 2 Rues au centre de la ville.

— 500 m² sur 2 Rues au centre de la ville.

Zamalek: 500 m² sur 2 Rues sans restrictions.

— 1000 m² sur 2 Rues avec ou sans restrictions.

A VENDRE:

LOTISSEMENT:

27 feddans, sur la route des Pyramides, à L.E. 1700 le m².

80 feddans à Choubrah.

TERRAINS A BATIR POUR INDUSTRIES:

15 feddans à Choubrah, sur le Nil.

2000 m² à Méadi près du Casino, sur la route asphaltée à P.T. 60 le m².

RESIDENCES PRINCIERES:

36 feddans-jardin, près du Caire, avec 2 Villas de luxe et piscine.

100 feddans, dont 40 jardin, près du Caire, avec grand Palais et Villa, sur route asphaltée.

TERRAINS DE CULTURE:

Béhéra: 2800 feddans, région Bousseli, à L.E. 35 le feddan.

155 feddans, région Bardallah, à L.E. 130 le feddan.

600 fed., région Abou Matamir, à L.E. 5 le feddan.

350 fed., région Canal Nubarie, Hoch Issa, à L.E. 17 le f.

Gharbieh: 2000 feddans en culture, région Kafr El Sheikh, Tantah, à L.E. 150.

500 feddans en culture, région Dessouk, à L.E. 180 le f.

Calioubieh: 650 fed. région Caire, à L.E. 100 le feddan.

200 fed., région Caire, à L.E. 240 le feddan.

24 fed., région Caire, à L.E. 325 le feddan.

Dakahlieh: 650 fed., région Simbellawein, à L.E. 350 le fed.

500 fed., région Simbellawein, à L.E. 200 le fed.

350 fed., région Hanouth, à L.E. 160 le fed.

125 fed., région Tarranis El Bahr, à L.E. 300 le fed.

Minieh: 400 fed., région Beni Mazar, à L.E. 120 le fed.

450 fed., région Mallaoui, à L.E. 350 le fed.

Beni Souef: 300 fed., région Qai, à L.E. 150 le fed.

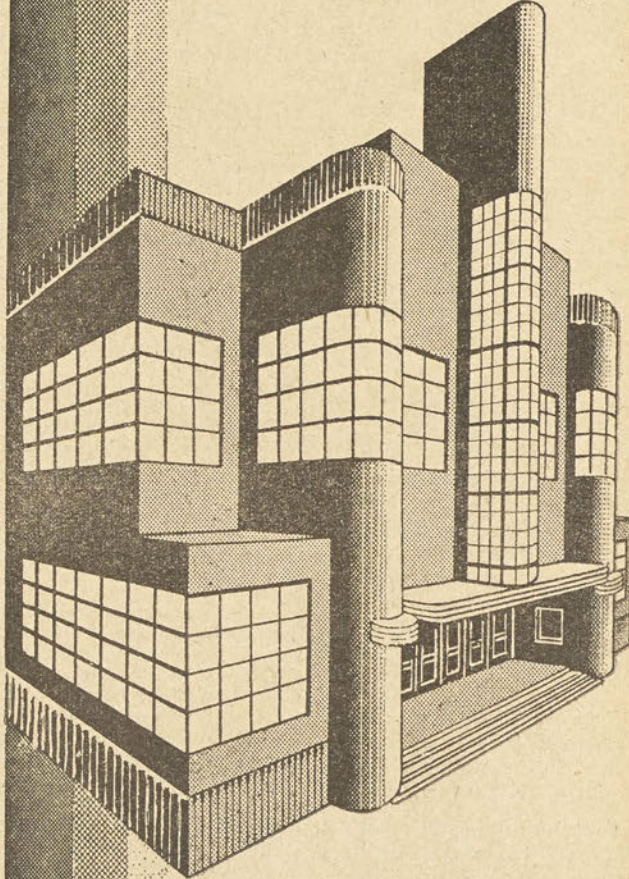
ALSAY WILLSON & Co.

Haret Zogueb 5

Tél. 54389

**Machines et accessoires pour
l'industrie textile, courroies, etc,
en stock et sur commande**

constructions
métalliques
modernes



ATELIER EGYPTIEN DE METALLURGIE

Anc. Etab. Dicran MERDJANIAN

A. KALAYDJIAN & H. AHARONIAN

26, RUE EL CHARABIA - TÉL. 41432 - LE CAIRE

R.C.C. 55651

LA MISSION INDUSTRIELLE FRANÇAISE EN ÉGYPTE

La mission française a été spécialement formée pour l'Égypte. — Les grands travaux effectués constituent la meilleure des références. — Les prix français se sont alignés aux prix internationaux. — La France participe à l'adjudication d'Assouan.

A un degré remarquable la France semble posséder l'intuition des choses égyptiennes. A chaque grand tournant de l'histoire moderne de l'Égypte elle a fait spontanément le geste inoubliable dont la portée n'apparaît souvent qu'avec le recul du temps. Au moment où l'économie égyptienne s'appête à se lancer dans des voies nouvelles, l'élite même de l'industrie française vient en Égypte offrir une vaste collaboration. M. le comte de Céliar, Président de la mission groupant cette élite, a bien voulu nous accorder un entretien particulier dans un salon du Sheppard's Hotel et répondre à toutes les questions que nous lui avons posées.

— Quel est le but de la Mission Industrielle Française?

— Notre mission est de reprendre contact avec le marché égyptien en lui prouvant que l'industrie française est à même de contribuer à satisfaire ses besoins de renouveler et de développer son équipement industriel aussi bien qu'elle fournit déjà à l'Égypte une bonne partie de ses importations en soieries, produits pharmaceutiques et en articles de luxe.

— Vous adresserez-vous à d'autres pays du Moyen-Orient?

— La mission dont je fais partie a été formée pour l'Égypte seulement. Je voudrais faire relever que nous ne sommes pas venus pour négocier quelque accord commercial ni pour effectuer des achats de coton.

— N'avez-vous aucun rapport avec la mission cotonnière française qui visite périodiquement l'Égypte depuis la fin de la guerre?

— Nous n'en avons pas directement. Nous ne sommes cer-

tainement pas insensibles au succès de cette mission qui a déjà acheté en Égypte environ 100.000 balles de coton pendant l'avant dernière campagne, 30.000 durant la campagne dernière et qui continuera, au cours de la campagne présente à acheter du coton égyptien.

— Monsieur le Président, quelles "preuves" nous donnerez-vous des possibilités actuelles de l'industrie française?

— Nos références. Elles se rapportent à tous les domaines. Les grands travaux de l'industrie française actuelle vont depuis l'Usine de Geissiat sur le Rhône qu'alimente un barrage de 100 mètres de haut, soit trois fois la hauteur du Barrage d'Assouan, et une usine de 420.000 kilowatts, puissance qui ne le cède qu'à celle du Dnieperpetrovsk en Russie, jusqu'aux installations de sucreries modernes comme celle de la Société des Sucreries et de la Raffinerie en Égypte.

— Etes-vous à même d'observer les délais de consignation habituels?

— Nous le faisons aussi bien que "la concurrence". Les installations de l'industrie de la laine que M. Pollet vient d'agrandir en Égypte et les importantes usines qu'il a édifiées en Afrique du Sud, ont été fournies par l'Angleterre pour un tiers du matériel, et la France et la Belgique pour les deux-tiers.

— Les entreprises françaises participent-elles à l'adjudication d'Assouan?

— Oui. Et elles se sont assurées pour cette affaire les concours techniques de maisons françaises spécialisées. Nous sommes à participer aux projets égyptiens d'engrais chimiques. La France possède de vastes usines d'ammoniaque synthétique installées à Toulouse et dans les régions du Pas-de-Calais et du Nord.

— Est-ce que les prix français sont maintenant alignés aux prix internationaux?

— Malgré les rajustements dus aux élévations des salaires, nos prix demeurent au niveau de ceux des autres grands pays qui ont eu comme les États-Unis en matière de salaires à affronter de plus grandes difficultés que nous.

— Seriez-vous à même d'accorder éventuellement des crédits?

— L'Égypte n'en a heureusement pas besoin en ce moment. Grâce aux opérations tranquilles avec la Grande-Bretagne,

cette difficulté serait facilement aplaniée.

— Pourquoi les entreprises françaises ne participent-elles pas à la rédaction des cahiers des charges des grandes entreprises gouvernementales égyptiennes en donnant leur spécifications?

— Nous serions certainement heureux de le faire si on nous y invitait. Nous ne désirons que collaborer de la manière la plus étroite avec l'économie égyptienne.

— Quel accueil avez-vous reçu en Égypte?

— Un accueil des plus chaleureux nous inspirant les plus grands espoirs pour le développement des rapports économiques entre les deux pays. La France a pour l'Égypte une amitié que rien n'a jamais assombri, nous en avons reçu la preuve éclatante dans nos rapports avec les personnalités de ce beau pays.

R.D.

LA PROPOSITION DE LOI SUR LES SOCIÉTÉS ANONYMES

présentée par l'hon. ATA AFIFI BEY.

La proposition de loi de l'hon. député Ata Afifi bey est de nouveau en discussion devant la Chambre, laquelle a publié un résumé des débats mais n'a pas rappelé les dispositions de la proposition. Etant donné la gravité du sujet, nous en donnerons à titre de rappel, le résumé tel qu'il a été fait par le rapporteur de la commission des Finances. Cette proposition depuis lors a subi quelques modifications.

En 1939, l'honorable Ata Afifi Bey a déposé une proposition de loi sur les sociétés anonymes dont les dispositions se résument comme suit:

1. — Il est interdit de cumuler la fonction de membre du Conseil d'Administration des sociétés anonymes avec une charge publique rémunérée. Le membre du Conseil d'Administration d'une société anonyme est considéré démissionnaire à partir de l'instant où il accepte la fonction publique. Le mandat des fonctionnaires ac-

tuellement membres des Conseils d'Administration des sociétés anonymes tombe dès la promulgation de la présente loi.

2. — Le membre du Conseil d'Administration d'une société anonyme nommé ministre ne peut redevenir membre du Conseil d'Administration d'une société qu'après l'expiration d'un délai de deux ans à partir de la date à laquelle il aura quitté ses fonctions de ministre.

3. — Nul ne peut devenir membre du Conseil d'Administration de plus de dix sociétés, et président ou administrateur-délégué de plus de trois sociétés.

4. — Les membres du Conseil d'Administration d'une société anonyme doivent souscrire pour le dix pour cent au moins au capital investi.

5. — Le tiers au moins des membres du Conseil d'Administration de n'importe quelle société anonyme doivent être égyptiens.

6. — Le 50% du personnel de la société anonyme doit être égyptien.

Textes officiels

Edition arabe du J. O. No. 5 du 16 janvier 1947
Arrêté No. 2/1947 mettant en vigueur l'arrêté No. 98/1946 relatif au calcul des donations, indemnités, etc. En matière d'impôt sur les bénéfices commerciaux et industriels.

J. O. No. 6 du 20 janvier 1947

Arrêté du Ministère du Commerce et de l'Industrie modifiant l'arrêté No. 538/1946. (Nous en donnerons le texte français dans notre prochain numéro.)

ABOUJAOUDE
TRAVEL
BUREAU

informe son honorable clientèle qu'il a ouvert une branche à Alexandrie, Coin Toussoun-Talaat Harb Pacha, Tél. 28968 et qu'il se tient à sa disposition pour tous renseignements.

LES MARCHÉS INTERNATIONAUX

Le 11 Janvier 1947.

BLE

☒ La récolte de blé de 1946 de l'Afrique du Sud est officiellement estimée à 28.150.000 boisseaux, contre 21.034.000 boisseaux pour 1945. L'augmentation de la récolte est surtout imputable à l'augmentation de rendement à l'acre.

☒ La prochaine récolte de blé de la République Argentine est estimée à 6.500.000 t., excusant ainsi une forte augmentation sur la récolte de 1946, inférieure à 4.000.000 de t.

RIZ

☒ En Cochinchine, quoique la crue du Mékong ait causé des dégâts assez importants, la récolte s'annonce belle, sauf dans la province de Baria, où le rendement ne dépasse pas 40 à 50 gia (1) à l'hectare.

Les prix du paddy, très différents d'une région à l'autre, tendent à baisser dans l'ensemble.

A Thudamot, le paddy 1945 cote £12 à 15 le gia, celui de 1946 cote £ 8 à 9 le gia; à Beutre, le paddy 1946 est à £ 6 le gia. Un effort va être tenté pour l'uniformisation des cours.

☒ Dans les provinces rétrocédées par le Siam, la situation rizicole est particulièrement grave. Les prévisions de production pour 1946 sont de l'ordre de 20.000 tonnes au maximum, alors qu'avant 1940 la production moyenne était de 180.000 tonnes. Cela est dû aux inondations et à l'épidémie qui a sévi parmi les bovins, les rendant inaptes au travail des rizières.

☒ Au Cambodge, la campagne rizicole s'annonce bonne. On cote aux 100 kg nus:

A Pnom Penh: paddy, £ 69 à 72; riz, £ 126 à 130.

A Kompong Cham: paddy, £ 72 à 75; riz, £ 126 à 130.

On escompte une augmentation des surfaces cultivées.

(1) Le gia est une mesure locale qui vaut environ 40 litres ou 22 kg.

☒ L'augmentation des rendements et des superficies dans la culture du riz dans les Etats de Rio Grande do Sul, Panama et Sao Paulo permettra d'obtenir environ 2.350.000 t. métriques de riz, alors qu'en 1945 on n'avait produit que 2.100.000 t. métr. et en 1944 2.150.000 t. métriques.

☒ Le directeur de l'Agriculture communique: la production totale pour la récolte du riz en Malaisie sera supérieure, en 1946-1947, d'environ 70.000 t. à celle de la saison précédente qui s'élevait à 225.000 tonnes.

ARACHIDES

☒ Les estimations de la récolte d'arachides du Sénégal varient de 300.000 tonnes minima à 350.000 tonnes maxima. La campagne d'achats, se déroule dans des conditions considérées, dans l'ensemble, comme satisfaisantes.

GRAINES DE LIN.

☒ La récolte de graines de lin de l'Argentine est officiellement estimée à 1.095.000 tonnes. Par contre, les évaluations privées font état de 1.200.000 tonnes et s'accordent généralement à admettre une future augmentation du prix de l'huile de lin d'environ 20 pour 100.

☒ Aux Etats-Unis, l'acréage consacré à la culture de la graine de lin est, de source privée, évalué à 6.000.000 d'acres, alors que l'estimation officielle ne fait état que de 5.000.000 d'acres. Pour 1947, le prix d'achat de la graine de lin a été porté de £ 4.25 à £ 5.50 par boisseau.

SOYA

☒ A la suite de la décision du gouvernement chinois interdisant aux navires étrangers de faire escale dans les ports situés au nord de Shanghai, de très importants tonnages de soya destinés à la Grande-Bretagne se trouvent en souffrance dans les ports consignés.

THE

☒ La reprise des ventes aux enchères du thé de Ceylan est fixée à la première semaine de février. Jusqu'à fin décembre, le thé de l'Inde et de Ceylan faisait l'objet d'un contrat d'achat par la Grande-Bretagne.

CAFE

☒ La production de café de l'AEF/Cameroun est estimée pour 1947 à 25.000 tonnes. Celle de Madagascar est également évaluée au même chiffre. Compte tenu des stocks à la colonie, les disponibilités pourraient ainsi atteindre 80.000 tonnes en regard d'une consommation métropolitaine de 120.000 tonnes.

CACAO

☒ La récolte principale de Gold Coast est évaluée à 196.000 tonnes. Les achats s'effectuent régulièrement.

SUCRE

☒ On considère, dans les milieux spécialisés de New-York, que les allocations de sucre à l'Europe pourraient être réduites en 1947, en fonction de l'accroissement de la production européenne de sucre de betteraves.

☒ Une partie des stocks de sucre des Antilles est réservée à la couverture des besoins de la consommation de l'AOF et de l'AEF Cameroun.

☒ A l'exception du sucre raffiné et du sucre importé par le ravitaillement, les sucres blancs et roux ne seront plus contrôlés à Singapour.

POIVRE

☒ Le poivre de Muntock disparaît peu à peu du marché des Indes néerlandaises.

COTON

☒ Le ministère soviétique des Matières premières végétales fait connaître que la production cotonnière de l'URSS marque une augmentation de 20 0/0 sur l'année 1945. La progression du rendement est d'ailleurs constante. La moyenne à l'hectare atteindra vraisemblablement, en Uzbeistan, 7.100 livres, en 1947, contre une moyenne de 1.500 livres en 1940. Déjà en 1940 la récolte totale de l'URSS avait totalisé 2,7 millions de tonnes, soit le triple du chiffre de 1913.

☒ Le gouvernement de l'Inde a fixé à 500.000 balles le volume des exportations de coton pour la période janvier/avril 1947. Le quota réservé à la Grande-Bretagne a été fixé à 125.000 balles.

☒ Le gouvernement des Etats-Unis a relevé le prix de vente de l'huile de lin aux huileries de 34 1/2 à 34 3/4 cents la livre. Celles-ci revendent l'huile de lin de 35,6 à 36 cents la livre, soit en hausse de 0,8 à 1,5 cent.

SOIE

☒ Le Japon a repris ses exportations de soie grège à destination de la Grande-Bretagne. On signale l'expédition de 1.000 balles. Jusqu'à présent, les exportations étaient réservées aux Etats-Unis.

CAOUTCHOUC

☒ Les cotations au comptant sur le marché du caoutchouc de Londres ne pourront intervenir avant cinq à six semaines, délai nécessaire au transport et au débarquement des premières expéditions d'Extrême-Orient effectuées depuis le 1er janvier.

☒ Le gouvernement de Ceylan a fixé le prix minima du caoutchouc No. 1, feuille fumée, à 65 cents la lb et achètera à ce prix tout le caoutchouc qui sera offert. Cette décision a été prise en vue de remédier à la chute des cours du marché libre.

BOIS

☒ La production d'ouac du Gabon doit ressortir en 1947 en notable augmentation. Les expéditions pourraient atteindre 120.000 tonnes, dont les deux tiers à destination de la France et un tiers à destination de l'étranger. Par ailleurs, les exploitations forestières poursuivent leur programme de renouvellement de leur matériel. D'importantes commandes ont été passées à cet effet aux Etats-Unis.

CUIVRE

☒ Le prix du cuivre a subi, en Grande-Bretagne, une nouvelle augmentation. Ce prix est, depuis le 1er janvier, fixé à £ 117 la tonne (contre £ 98). On considère, dans les milieux spécialisés, que le niveau actuel du prix du cuivre est susceptible de se maintenir assez longtemps, l'offre de métal étant toujours insuffisante. Cependant, le prix actuel favorise la reprise d'exploitation des mines à faible teneur.

☒ Au cours du dernier trimestre, les approvisionnements britanniques en plomb ont notablement augmenté. Cette amélioration provient surtout des envois importants de l'Australie. Par contre, la production de la Birmanie fait toujours défaut.

☒ Depuis le 1er janvier, le prix du plomb en Grande-Bretagne a été relevé de £ 15 par tonne. Le prix du plomb anglais s'établit à £ 71 1/2 la tonne; celui du plomb étranger à £ 70.

ZINC

☒ Depuis le 1er janvier, le prix du zinc a été relevé en Grande-Bretagne de £ 15. Le prix est ainsi porté à £ 70 la tonne.

ETAIN

☒ Les producteurs boliviens ont décidé de retenir, à partir du 1er janvier, la totalité de leur production jusqu'à la conclusion d'un nouveau contrat de vente — à un prix satisfaisant — avec les Etats-Unis.

NICKEL

☒ On escompte, pour les prochaines années, un développement de la demande mondiale de nickel.

ARGENT METAL

☒ La tendance de l'argent métal est actuellement faible sur le marché de New-York, alors que le métal est recherché sur les places de l'Inde et l'Extrême-Orient. Le Mexique désire écouler sa production et ses offres pèsent sur le marché américain qui semble devoir absorber difficilement, à lui seul, la production courante mexicaine.

☒ Le prix du métal a été, à New-York, de nouveau abaissé d'un point à 82 3/4 cents l'once.

METAUX SECONDAIRES

☒ Les prix du mineral standard de tungstène et de l'antimoine ont été également relevés en Grande-Bretagne à compter du 1er janvier.

(Extrait des "Marchés Coloniaux")

MOUVEMENT MARITIME

LE PORT DE PORT-SAID

FROM SEA

21/1/47:
 Maridal
 Havkong
 Gorjistan
 Pegu
 Pachang Victory
 Pan Scandia
 Montebello Hills
FROM CANAL
21/1/47:
 Anna Odland
 Kota Inten
 Br. Pilot
 Kobad
 Br. Supremacy
 Port Fouad
 Hickory Knoll
 Gloxinia

FROM SEA

20/1/47:
 Clan MacLaren
 C. of Hong Kong
 Exchange
 Emp. Anvil
 Pellicula
 John S. Mosby
 Salamis
 Empress of Australia
 Burhaniye
 Emp. Pickwick
 Br. Marquis
FROM CANAL

FROM SEA

20/1/47:
 Felix Roussel
 R. Walton Moore
 Multnomah
 Trevinca
 Vander Helst
 Wave Duke
 Luminous
 Sepia
 Boogabilla
FROM SEA

FROM SEA

19/1/47:
 Cardak
 Logans Fort
 Stamford Victory
 Ocean Pilgrim
 Emp. Nightingale
 Federico C.
FROM CANAL

FROM SEA

19/1/47:
 Dunera
 Br. Resolution
 Hobart Victory
 Can Macbrayne
 Mont Liban
 Br. Drummar
FROM SEA

FROM SEA

18/1/47:
 Dunnattor Castle
 Atlantid Wind
 Gloxinia
 Shebourne County
 Tegeberg
 Fort Mims
 Forest
 Yacht Verona
 Horizonte Azul
 Sidi Barrani
 Talodi
 Drakensburg Castle
 Emp. Chub
FROM CANAL

FROM SEA

18/1/47:
 Chitral
 Dorsetshire
 Evans Creek
 Derry Cleniky
 Thomas Simlee
 Br. Justice
FROM SEA

FROM SEA

17/1/47:
 Africa
 Mac Clellan Creek
 Fremont
 Yakutsk
 Ezilda Croce
 Emp. Shelter
 Emp. Peace Maker

Samfleet
 Tamara
 Fort. Wellington
 Star of El Nil
 Kolljorg
 Antonio
 Duchess of Bedford
FROM CANAL

FROM CANAL

17/1/47:
 Rena
 Norbris
 Mandasor
 Chactow Trail
 Aicantara
 Cardium
 Andreniki
 Emp. Clyde
 Richard H. Alway
FROM SEA

FROM SEA

16/1/47:
 C. of Durban
 Br. Drummer
 Rembrandt
 Imperia
 Mont Liban
 Br. Fusilier
 Drina
 Thaunkhok
 Br. Harmony
FROM CANAL

FROM CANAL

16/1/47:
 Keilia
 Norte
 Burhaniye
 Trein Maersk
 Br. Unity
 Modasa
 V. de Reims
FROM SEA

FROM SEA

15/1/47:
 Steel Mariner
 Luculus
 Orestes
 Le de France
 Wave Sovereign
 Examiner
 Halfaya
FROM CANAL

FROM CANAL

15/1/47:
 Solarium
 Cameronia
 Gloxinia
 El Adem

**PRINCIPAUX LOTS ARRIVES
 A PORT-SAID
 A L'IMPORTATION
 (21/1/47)**

Par le s.s. "Clan MacBrayne", de Chittagong:
 80 Bags White paraffin Wax de Calcutta:
 7 B/s Woollen Carpets
 Par le s.s. "Felix Roussel", de Colombo:
 28 fûts Huile Citronelle
 Par le s.s. "Empire Chub", de Rhodes:
 50 C/s Wine
 Par le s.s. "Forest", de Philadelphie:
 10 Bds Tractor wheels
 43 Boxes Tractor repair parts de New-York:
 1 C/ Cotton piece goods
 1 C/ Welding electrodes
 2 C/s Rubber Hose
 2 C/s Hand Tools
 3 Kegs Common wire nails
 1 C/ Brass valves
 1 C/ Automobile parts
 1 Crt Pipe fittings
 4 Tires with tubes
 1 Box premax indicator
 1 Bde Insulation Fish paper
 1 Crate Vulcanized Fibre sheets
 1 Gazoline engine parts
 1 C/ Compressor parts

1 Box drilling machinery
 4 Boxes Pneumatic tools
 1 C/ Kerosene Refrigerator parts
 1 C/ Screen cloth
 42 Bags Quebrache
 1 C/ Screws
 1 Drum Bolts Nuts and Washers
 1 C/ Galvan. Pails
 1 C/ Wire brushes
 1 C/ Drawing Equipment
 70 Loose Tires with tubes inserted
 41 C/s Flour
 3 C/s Drafting Material
 1 C/ Abrasive wheels
 1 Reel Wire rope
 13 C/s Oil well drilling equip.
 97 C/s Shotguns Cartridges

Par le s.s. "Star of El Nil", de Liverpool:

2 Stockless anchor
 12 Chain cables
 2 B/s Carpets
 1 used hillman minx saloon
 1 C/ Textile mach. parts
 10 Pkgs diesel and paraffin marine engine
 1 C/ Stationery
 10 C/s Jars mustard
 3 Drums electric tubes
 2 C/s Twisted Iron nails
 1 C/ Webbing armlets
 100 C/s Toilet rolls
 2 C/s Cod Liver oil and mait
 1 Crate personnal effects
 2 C/s writing ink
 1 C/ Seeing wax
 1 Box water meters
 12 Crates domestic earthenware
 1 C/ Rim locks, padlocks
 2 C/s pick indicators tex machin. parts
 4 C/s Oilcloth
 3 C/s wireless apparatus
 2 pces Pumping machinery
 15 C/s Pedal bicycles
 1 C/ enameled cowhides
 5 C/s electric motors
 4 B/s Hair belts
 200 drums anti-fouling and anti-corosive ship bottom compn.

18 C/s motor cars accumulators
 3 C/s motor chassis parts
 19 Bags iron tube fittings
 50 C/s crown corks
 5 Saicon cars
 1 C/ Copper tubes
 30 C/s Cycles
 1 Pkge Ship's Gyro Pilot motor
 2 C/s Wireless sets
 4 C/s Oil varnish stain
 1 C/ Garage equipment
 1 C/ Stamp pads
 1 C/ Dry batteries
 1 C/ Tropic-Suppr. and Fuses
 26 Bench vices
 1 C/ Motor carburettes
 1 C/ Electric bulbs
 719 Pkgs Plasticine, glass, globes eec. lamps, etc.
 33 C/s Paxties, paxfet
 1 C/ Welding Flux
 1 C/ Goggles and Spare gasses
 1 Drum cable
 5 C/s Radio and telephone
 75 Sines skins
 50 Steel angles
 7 C/s Toys
 1 C/ Tricycles
 21 C/s Flavouring for aereted water and printed paper

label
 4 C/s Diesel engine
 1 C/ Sewing machine
 2 C/s Electric irons
 1 C/ Books
 1 C/ Envelopes
 2 Pkgs Asphalt paddle diesel enginefoe
 15 C/s Bolts and Nuts
 1 B/ Paper serviettes
 309 Bds Loose rails and Fish pates
 85 Coils Sisal rope
 4 Bds Drums elect. cable
 2 C/s Tees and Nuts
 1 C/ Motor spares
 6 Pkgs Svringes and surgical instruments
 36 C/s Cigarettes
 2 C/s Packing powder
 1 C/ Flavour essences
 1 C/ Pickles
 7 C/s Chemicals
 1 C/ Dydstuff
 27 C/s Serums
 1 C/ Hacksaw blades
 2 C/s Pump sets and Starters
 2 B/s Knitting wool
 6 Trusses woven hair mach.
 15 Cartons tinned table salt
 1 C/ Subm. Elec. Lamps
 12 C/s Scales and Access.
 200 Pairs wheels and Axles
 50 C/s Stout
 16 Pkgs Unwrought lead
 40 Bundls Steel line pipe
 6 Bds Pipe elbows
 11 Bars steel
 1 C/ Gauges
 1 C/ Typewriter ribbons
 1 C/ Steel tees
 1 C/ Boiler spares
 1 C/ Rubber packing
 1 C/ Regulators
 6 Bds Pick axes
 1 C/ Statist. Machines.
 5 C/s Index Cabinets
 2 Drums Black funnel apint
 1 B/ Oakum
 36 C/s Fire extinguishers
 1 C/ Steel chest expand
 1 C/ Grinders hand and Brest drills
 1 C/ Volumetric soap

Passages pour

- ◆ LA FRANCE
- ◆ L'ANGLETERRE
- ◆ LES ETATS UNIS
- ◆ ETC...

Inscrivez-vous dès à présent auprès de

Jolley's

8, rue Soliman Pacha
 LE CAIRE - Tél. 51170



LA SEMAINE COTONNIERE

MARCHE DU DISPONIBLE ET DU FRANCO-STATION.

1) DISPONIBLE.

Grâce à l'excellent courant d'affaires avec les Indes et l'Italie qui a prévalu au début de cette année, les échanges à Minet El Bassal continuent à être assez importants. L'offre néanmoins demeure très grande et les prix, surtout ceux du Karnak, cèdent de 50 à 75 points cette semaine.

La mauvaise tendance de Minet El Bassal s'est reflétée, nous rapporte-t-on, sur les prix des stocks à l'intérieur qui ont baissé sensiblement.

La baisse continue du contrat à New-York, dont l'Octobre a touché \$25.30 d'une part, et la perspective d'un grand acréage en Egypte de cotons Ashmounis et Zagoras la saison prochaine, rend les détenteurs de nos courtes soies plus prudents, et une baisse de 25 à 50 points a été enregistrée dans les Ashmounis.

Un pessimiste assez général prévaut actuellement sur notre marché, et l'on se demande si le Gouvernement ne se verra pas contraint cette année encore, à recevoir une certaine quantité de Karnak.

Le volume des ventes de la semaine a totalisé 12,453 balles contre 16,701 la semaine précédente. Elles se répartissent par variété, comme suit:

LONGUES SOIES.		Cette Semaine	Semaine préc.
Karnak	Balles	6,442	7,188
Ménoufi	"	640	2,484
Maarad	"	50	496
Guiza 7	"	194	344
Malaki	"	100	117
Amoun	"	5	—
Sakel	"	100	—
		7,531	10,629
COURTES SOIES.			
Ashmouni	Balles	3,415	4,829
Zagora	"	883	1,125
Guiza 30	"	502	78
		4,800	6,032
Sekina, mixte, etc,		122	40
Total des ventes de la semaine	B/s	12,453	contre B/s 16,701

2) FRANCO-STATION.

En franco-station, notons une assez bonne demande sur les classements inférieurs et moyens de Karnak, ainsi que sur les Good et G/FG Ashmouni.

Une demande soutenue depuis quelque temps de la part des filatures de Mehalla et Kafr El Dawar pour du GOOD et G/FG Karnak a également eu lieu, mais l'on nous rapporte que leurs achats sont à peu près complétés pour la saison.

Les derniers prix pratiqués en franco-station, furent les suivants:

	FGF/G	GOOD	G/FG	Fully Good
KARNAK	41,50	42,25	43,—	44,25/50
ASHMOUNI	42,—	44,25	45,50	47,—

AFFAIRES EN FILATURE:

A l'exclusion des Indes qui continuent à être sur notre marché, les affaires ont été très calmes cette semaine, mais il est juste de faire ressortir que la filature se montre toujours réservée dans des moments de baisse.

Le British Board of Trade, longtemps loin du marché, a demandé des offres d'Ashmouni aux exportateurs, pour réponse à la fin de cette semaine.

D'excellente source l'on nous rapporte que le quota d'importation de longues soies étrangères qui est fixé pour l'instant en Amérique à environ 65,000 balles (de crs. 7,30) a des chances sérieuses d'être révisé très prochainement. L'on espère pouvoir faire accepter l'importation nouvelle de 40,000 balles d'Egyptien (quasi totalement de Karnak) par l'admission immédiate des 25,000 balles d'Egyptien qui sont déjà en douane en Amérique, à compléter par une importation nouvelle de 15,000 balles.

Le crédit d'un million de livres à la Tchécoslovaquie a été finalement accepté par le Conseil des Ministres, et toutes les modalités de vente et de remboursement fixées, d'accord avec l'Association des Exportateurs d'Alexandrie.

LES EXPORTATIONS.

Les exportateurs de la semaine ont totalisé 15,777 balles contre 18,469 balles la semaine passée. Elles furent dirigées vers les pays suivants:

	Balles	
FRANCE	12,150	(Karnak, Ashmouni)
SUISSE	60	(Karnak)
ITALIE	2,637	(Ashmouni, Karnak, Zagora, Ménoufi, Mixte)
INDES	830	(Karnak, Ménoufi, Scarto)
Amérique	100	(Karnak)
	<u>15,777</u>	

L'ACREAGE COTONNIER EGYPTIEN EN 1946/47 ET PERSPECTIVES POUR LA PROCHAINE SAISON.

En 1946/47, l'acréage cotonnier, tel que communiqué par le Ministère de l'Agriculture, était par variétés suivantes:

	Variétés	Feddans
	KARNAK	818,043
	MENUFI	64,826
	GIZA 7	51,171
Dans le Delta	AMOUN	1,684
	GIZA 23	1,180
	GIZA 30	5,746
	ZAGORA	3,846
	DIVERS	1,186
Acréage total dans le Delta		947,692
Acréage en Haute-Egypte		265,009
Acréage total en Egypte		<u>1,212,701</u>

En ce qui concerne l'acréage de la prochaine saison (1947/48) une superficie de 360,000 feddans a été spécialement réservée dans le Delta pour la plantation des cotons à longues soies: Karnak, Menoufi, Guiza 7 et Amoun.

Seule la nouvelle variété Guiza 23, quoique appartenant à la catégorie des cotons de longues soies (37 m/ms ou 1" 7/16) pourra, exceptionnellement, être plantée partout dans le Delta.

Dans cette zone de 360,000 feddans particulièrement réservée à la culture des cotons à longue soie, les districts de Talkha, Biala, Belkas et Kafr El Cheikh, totalisant 150,000 feddans, seront uniquement plantés en Karnak. Les 210,000 feddans restant de cette zone particulière pourront, au gré du cultivateur être plantés en n'importe quelle variété de coton à longue ou courte soie. Mais il reste entendu, qu'exception faite du Guiza 23, aucune variété de coton à longue soie ne pourra être plantée en dehors de ces 360,000 feddans.

Quoiqu'il en soit, il n'y a pas de doute que la majorité des cultivateurs de cette zone donneront leur préférence au Karnak, qui a toujours parfaitement réussi dans le Nord du Delta.

L'acréage total du Delta pour la prochaine saison restera aux environs de 950,000 feddans qui seront vraisemblablement plantés comme suit:

	Variétés	Feddans
	KARNAK	315,000
Longues soies	MENUFI	30,000
	GIZA 7	10,000
Zone des 360,000 feddans.	AMOUN	5,000
	GIZA 30	30,000
Solde de l'acréage du Delta — 590,000 feddans.	GIZA 23	6,000
	ZAGORA	554,000
Haute-Egypte	ASHMOUNI	280,000
	<u>TOTAL</u>	<u>1,230,000</u>

Notons que nous aurons probablement un acréage de courtes soies de 864,000 feddans contre 274,601 la saison passée.

CES DAMES DE LA CORBEILLE

par CANDIDE

... qui vous révèle, chaque semaine ce qui se passe dans les coulisses.

LES PRIX MINIMA PARALYSATEURS...

On a beaucoup écrit sur les prix minima ces derniers temps, et maints bons esprits se sont trouvés d'accord pour déclarer qu'il s'agissait là d'une mesure d'exception qui pouvait servir d'"amortisseur" dans une crise soudaine mais qui ne pouvait se prolonger sans dommage pour la bonne marche de l'économie nationale.

Il est cependant un point sur lequel on ne me semble pas avoir suffisamment appelé l'attention. C'est la situation faite aux banques et par voie de conséquence à leurs malheureux clients qui, ne trouvant pas à vendre leurs titres, voudraient au moins emprunter dessus.

Je ne parle pas ici de ceux dont les titres sont déjà entre les mains de la banque comme gage. Les établissements sérieux ne font pas d'opérations au marché noir. La marge est déjà atteinte, donc plus moyen d'obtenir une piastre sur ces titres pour leurs propriétaires. Cela tout le monde le sait de reste...

Mais il y a le cas du monsieur qui veut, aujourd'hui, emprunter sur ses titres. Chat échaudé craint l'eau froide. Le banquier qui a déjà beaucoup de capitaux gelés grâce aux prix minima, ne désire point du tout s'embarquer dans une nouvelle galère. Prêter de l'argent sur titre, en cette période de prix minima prolongés, c'est s'exposer à geler de nouveaux capitaux pour un temps indéterminé. Les prix minima ne sont plus un amortisseur mais un paralysateur. Ils s'opposent aux initiatives de tous ceux qui ne sont pas "pourris d'argent".

LE PRIX MINIMUM COURTELINESE

Voici une histoire qui pourrait tenter les émules de Courteline. Elle a pour point de départ un prix minimum.

Un brave homme qui possède un bon paquet de "Jouissances Trams" voudrait les vendre car il a besoin d'argent. Mais personne ne veut les acheter à un prix raisonnable, et cela se comprend très bien.

D'après les statuts mêmes de la Société 10 3/4 "Jouissances Tram" équivalent comme valeur intrinsèque 1 "Dividende Tram". Or le prix minimum de la première est de P.T. 226, ce qui fait que la seconde devrait logiquement être fixée à L.E. 24,385. Or son prix minimum est sensiblement moins élevé.

Etant donné que le marché noir a bien ses petits inconvénients, qui ne préférerait acheter des "Dividendes" que des Jouissances dans ces conditions?

Notre homme s'arrache les cheveux en attendant la réouverture du marché libre.

Encore une fois on comprend que des illogismes pervers naissent de l'application lorsque de prix minima au nom de la raison d'Etat. Il faut faire vite... Mais cela ne soulève que mieux le ridicule qu'il y a à faire d'une mesure d'exception une base durable des opérations de bourse.

UN BEL EXEMPLE

C'est celui de la Fayoum Light Railways Company. Voilà une société qui a connu des jours difficiles dans le passé. Depuis qu'elle est entre des mains compétentes, il en va tout autrement. On comprend que le remarquable administrateur-délégué qu'est M. Jules Arnaud ait quelque fierté à communiquer les chiffres du bilan 1946.

En voici les principaux éléments:

Recettes totales L.E. 93.421.517

Dépenses totales L.E. 76.799.427

Excédent d'exploitation L.E. 16.622.090

Fait à monter en épingle, car il contribue à démolir les théories pessimistes, l'excédent d'exploitation est supérieur en 1946 à ce qu'il était en 1945, où il s'était élevé seulement à L.E. 12.980.918.

Epouvantail à moineaux que le marasme de l'après-guerre.

DES RAISONS DE SOURIRE

La Bourse boude, c'est entendu. Mais pourtant un certain nombre de ces Dames de la Corbeille méritent bien de faire naître le sourire sur nos lèvres. Passons en quelques unes dès aujourd'hui en revue. C'est une façon comme une autre de prendre un bain d'optimisme.

Considérez par exemple la Beyda Dyers, une société qui est magistralement administrée, dont les affaires sont excellentes et l'avenir brillant de l'avis de tous les gens compétents. Elle vient de donner cette année un coupon égal à celui de l'année dernière tout en tenez-vous bien; portant 700.000 livres aux amortissements. Pour qui sait lire un bilan, cela représente en l'espèce une valeur réelle de sept livres de plus par action. Voilà qui est autrement important encore que le coupon de 140 piastres. n'est-ce pas?...

Eh bien, le cours est actuellement de quelque 3 livres inférieur à celui de l'année dernière.

N'en concluez pas néanmoins que nos capitalistes sont stupides. Le cours actuel est pratiqué de temps en temps pour de très petites quantités: un monsieur qui a besoin d'argent. Mais cherchez à acheter un paquet, vous clamerez en vain dans le désert. Les détenteurs sont des gens sérieux et solides qui n'ont aucune envie de se désaisir de leurs titres.

Ce n'est pas avec moins de satisfaction qu'il faut considérer des affaires comme la Misr Mehallat et la Misr Rayonne. Non seulement elles sont en pleine activité mais aussi en pleine extension. Le matériel qu'elles importent actuellement n'est pas du matériel de remplacement mais de développement. Et il s'agit de machines du dernier modèle. En bref, ces usines seront non seulement à même de fournir le marché local, mais encore de se livrer à l'exportation en étant à même de rivaliser avec la concurrence mondiale sous le double rapport de la qualité et du bon marché.

Voilà qui fera ouvrir de grands yeux à pas mal de gens... et qui constitue un excellent symptôme pour la santé future de l'industrie égyptienne.

Enfin de bonne source j'apprends que l'industrie du bâtiment — d'après certains économistes le baromètre le plus sûr de la prospérité économique — est en pleine reprise. Preuve que les pessimistes ne sont plus à la page, car construire est un investissement à long terme dans lequel on ne s'engage pas si l'on n'a pas foi dans les destinées du pays. Et de cette confiance, la bourse, à plus ou moins brève échéance, ne peut manquer de ressentir les heureux effets.

En outre la mise en adjudication des travaux du barrage d'Assouan, n'est-ce pas aussi une raison d'être optimiste?...

CANDIDE

EXTRAIT DU RAPPORT ANNUEL DU CREDIT FONCIER EGYPTIEN

(Suite de la page 9)

CANNE A SUCRE. — La superficie cultivée en canne à sucre devant l'hiver 1945-46 a été de 86 348 feddans alors qu'elle s'était étendue durant l'hiver 1944-45 sur 96 322 feddans. Mais la superficie qui intéresse véritablement l'industrie sucrière est restée à peu près la même:

1945-1946	75.300 feddans
1944-1945	73.800 feddans

Le rendement moyen en canne à sucre par feddan est toujours peu élevé: en 1945-46 il a été de 510 kantars par feddan contre 512 kantars en 1944-45. Avant la guerre on obtenait en moyenne 720 kantars par feddan. C'est que les cultivateurs de canne n'ont pu encore obtenir cette année toutes les quantités d'engrais qui leur sont nécessaires. Cette situation ne paraît s'améliorer que lentement.

Les frais de culture restent élevés, sans cependant marquer d'augmentation. La situation sanitaire en Haute-Egypte est plus satisfaisante, la main-d'oeuvre est d'un recrutement plus aisé.

La convention entre l'Etat et les Sucreries a permis encore pour la récolte 1945-46 la fixation du prix de la canne par les Services Administratifs. Le chiffre de 95 millièmes par kantar de canne à sucre a été maintenu.

La dite convention étant expirée, des pourparlers sont en cours pour la récolte 1946-47.

La richesse en sucre de la canne s'est améliorée en 1945-46; le rendement global en sucre a été satisfaisant, supérieur à celui de l'année précédente.

1945-1946	180.000 tonnes
1944-1945	172.000 tonnes



CHRONIQUE DE LA BOURSE DES VALEURS

Signes avant-coureurs

Des signes avant-coureurs d'une nouvelle poussée de notre marché des valeurs sont dans l'air.

Tout porte à croire, en effet, que le capital commence à s'intéresser timidement à la Corbeille. Des achats sérieux ont eu lieu au cours de la semaine sous revue, en National Bank, en Banque Misr, en Filature Nationale et Filature Misr, en Delta Light Railways et en Héliopolis. Il y eut des achats moins importants en Fermag.

Tout ceci nous amène à croire qu'à moins de complications politiques, notre marché retrouvera sous peu une vigueur qui lui fait défaut depuis de nombreux mois.

Les prochains entretiens au sujet des créances égyptiennes en sterling

D'autre part, les prochaines conversations au sujet des crédits sterling sont de nature à renforcer la situation de notre marché, voici pourquoi: l'accord de Washington fait obligation à la Grande-Bretagne de mettre à la disposition de ses créanciers de la zone sterling une plus grande quantité de dollars, au même des règlements des comptes. Il lui fait obligation également, — et ceci est important — de réduire le total de ses dettes en sterling.

Or, il est certain qu'aucun gouvernement égyptien ne saurait accepter une réduction des créances égyptiennes qui sont des créances privées. Dans ces conditions, nous n'obtiendrons pas, à moins d'un accord que rien ne laisse prévoir en ce moment, une plus grande quantité de monnaies rares. Nous devons même vivre pendant quelques années sur nos propres ressources en devises rares. Et comme celles-ci sont minimes, les importations des Etats-Unis et d'autres pays vont être réduites, ce qui favorisera l'industrie locale qui recommencera à travailler à plein rendement comme en temps de guerre, lorsque les importations étaient très difficiles. Ceci n'a pas manqué d'attirer l'attention des capitalistes qui se sont intéressés à nos titres industriels.

Les perspectives de la National Bank

La National Bank fut traitée par paquets substantiels. Ce sont les Compagnies d'assurances et les gros capitalistes qui s'intéressent à cette valeur stable, la meilleure de la Corbeille. Son rendement au taux actuel est fort intéressant. Il est supérieur au fonds d'Etat et peut

même augmenter. Les affaires de la National Bank sont fort prospères. Et ce n'est pas en tant qu'institut officiel d'émission, mais en tant que banque privée que la National Bank réalise les meilleurs profits.

Depuis plusieurs semaines la Delta Light Railways est à l'honneur. Le groupe qui détient la majorité poursuit ses achats. Et

le titre a dépassé les neuf livres. Il paraît que l'on est fort satisfait de la marche des affaires. Mais le groupe opposant soutient que tout n'est pas pour le mieux. Il déploie des efforts en vue de faire convoquer une assemblée extraordinaire pour s'expliquer. Jusqu'ici, il n'est pas question d'une telle assemblée. Mais à notre sens, il fau-

drait que l'on finisse par s'expliquer pour calmer, une fois pour toutes, les appréhensions des actionnaires.

Filatures

Les Filatures furent très soutenues. La Filature Misr qui a détaché en cours de semaine un coupon de P.T. 132 regagna rapidement une partie de ce coupon. On connaît nos idées sur les Filatures qui, estimons-nous, doivent constituer l'armature industrielle du pays. Les bénéfices réalisés durant la guerre et ceux qu'elles réalisent encore, ont permis aux deux grandes filatures du pays de se moderniser, d'augmenter leur production de façon à pouvoir lutter contre la concurrence étrangère, une concurrence encore invisible. La politique adoptée par les dirigeants de ces importantes affaires durant les années grasses rapportera des dividendes pendant longtemps encore.

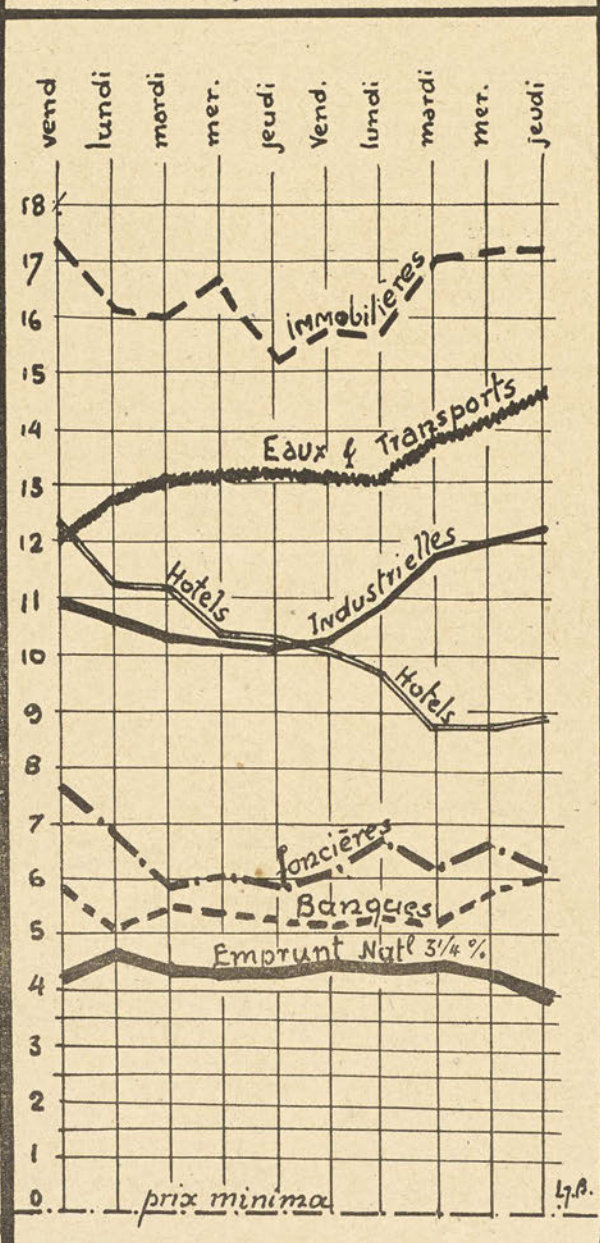
United Enterprise

La United Enterprise, qui fait d'excellentes affaires, fut également traitée en cours de semaine. Les contrats qu'elle a réussi à obtenir lui assurent un bon rendement. Certains initiés achètent ce titre dès qu'ils le trouvent. Mais ces achats sont faits discrètement de façon à éviter une hausse spectaculaire.

Signalons, d'autre part, un titre délaissé qui revient en faveur. Il s'agit de la Fermag. D'après un rapport d'experts, les terrains achetés par cette société valent aujourd'hui plus que leur cours d'achat. Leur développement se poursuit suivant un programme harmonieux. Et comme le titre est coté en Bourse à moins que son prix d'émission, certains capitalistes s'y sont intéressés.

(La suite en page 26)

VARIATIONS DES COTATIONS BOURSIERES



La semaine en cours enregistre un redressement sensible des Eaux & Transports tandis que les Hôtels reculent. — Stabilisation des cours dans les autres compartiments. — La hausse moyenne au-dessus des prix minima est de 9,8% au 23.1.47 soit en baisse de 0,5% sur la quinzaine écoulée.

Graphique communiqué, par Monsieur Lucien J. Boulad de la Maison J.S. Arazi & Co.

L'échéancier

- 30-1-47 — Assemblée Gén. Ord. Fabrique Egn. des Textiles KA-BO.
- 31-1-47 — Assemblée Gén. Ord. La Gérance Immobilière.
- 2-2-47 — Assemblée Gén. Ord. Sté des Industries Egyptiennes.
- 3-2-47 — Assemblée Gén. Ord. Minoterie et Silos.
- COUPONS DETACHES:
- 20-1-47 — Filature Misr Kafr El Dawar: P.T. 123,2 net.
- 21-1-47 — Filature Misr Mehalla El Kubra: P.T. 132 net.
- 23-1-47 — Oblig. Foncier Em. 1911, P.T. 24,963 net (payable le 1-2-47).

LES FLUCTUATIONS DE LA BOURSE DES VALEURS DU CAIRE

DU 17 AU 24 JANVIER 1947

DESIGNATION DES VALEURS	17 Janvier 1947	24 Janvier 1947	DESIGNATION DES VALEURS	17 Janvier 1947	24 Janvier 1947
FONDS D'ETAT			FONCIERES		
Emprunt National 3 1/4 o/o P.T.	10850	10795	Aboukir Co. act. "	233	235
Emprunt National Coup. Fr. "	10805	10790	Anglo-Belgian Co. "	359	359
Emprunt National 2 1/4 o/o "	10090	10090	Anglo-Egypt. Land Aloc. "	126	1120
Emprunt National 2 3/4 o/o "	10400	10400	Cairo Agricultural Co. ord. "	780	780
			Cairo Agricultural Co. priv. "	500	500
			Egypt. Enter. & Dev. Co. act. "	1540	1540
			Gharbieh and Co. "	494	494
			Gharbieh Land Co. fond. "	142.5	142.5
			New Egyptian Co. "	175	174
			Sidi Salem Co. "	351	350
			S.A. Wadi Kom-Ombo "	600	600
			S.A. Wadi Kom-Ombo fond. "	4800	4900
			S.A. Behera act. ord. "	1360	1376
			Sté Domaine Cheikh Fadl... "	525	525
			Union Foncière d'Egypte ... "	900	900
			Union Fonc. d'Egypte fond... "	600	600
			Agricole et Industrielle act. "	1350	1350
BANQUES ET SOCIETES DE CREDIT			IMMOBILIERES		
Banque d'Athènes "	97.5	97.5	Cairo-Heliopolis Act. "	2850	2850
Banque de Commerce "	740	740	Cairo-Heliopolis fond. "	6760	6834
Banque Misr... .. "	2324	2350	Delta Land and Invest. Co. "	329	329
Commercial Bank of Eg. "	425	425	Gabbari Land Co. "	456	453
Crédit Agricole act. ord. "	815	820	"Le Favoum" "	250	250
Crédit Foncier act. "	3040	3070	Immobil. d'Egypte au port "	916	916
Crédit Foncier fond. "	5898	5898	Immeubles d'Egypte "	1550	1550
Crédit Foncier 1903... .. "	2438	2430	Dom de Siouf "	890	900
Crédit Foncier 1911... .. "	1986	1966			
Land Bank act. "	915	918			
Land Bank fond. "	7848	7848			
National Bank act. "	4334	4334			
Crédit Alexandrin... .. "	631	632			
Arab Bank "	1050	1050			
E A U X			INDUSTRIELLES		
Alex. Water Co. act. "	1736	1736	Alex. Pressing "	1548	1548
Eaux du Caire act. "	690	490	Anglo-Egypt. Oilfields "	480	480
Eaux du Caire jouiss... .. "	1770	1778	Ass. Cotton Ginners... .. "	124	123
Eaux du Caire fond. "	12620	12620	Cairo Sand Bricks "	1060	1050
Eaux du Caire obl. 4 o/o S.I. "	10505	10505	Comp. Frigorifique "	1926	1970
			Delta Trading Co. "	1010	1010
			Egypt. Salt and Soda port... "	323	323
			Eg. Salt and Soda nom. "	290	290
			Filature Nationale "	2162	2200
			Filature Misr "	2282	2180
			Fibres Textiles "	879	882
			Port-Said Salt Assoc. "	588	590
			Bomonti et Pyramides "	1800	1800
			Bolanach' "	400	400
			Ciment Portland-Tourah ... "	2416	2410
			Tissage et Tricotage... .. "	1200	1163
			Emballages Economiques ... "	400	400
			Sté Financ et Indus. d'Eg. "	891	891
			Sté. Gle. Pressage et Dépôts .. "	2140	2166
			Sucr. et Raffin. d'Eg. ord... "	1000	1000
			Sucr. et Raffin. d'Eg. priv. "	542	544
			Sucr. et Raffin. d'Eg. fond. "	1576	1590
			Sucr. et Raffin. d'Eg. 5 o/o "	2020	2040
			Egerenage Misr "	1032	1032
			Sté. Nationale du Papier ... "	1000	1000
			Sté. Viticole et Vinicole act. "	790	790
			Tractor & Engineering Co. "	1550	1500
			Cicurel... .. "	1280	1280
			Kafr el Dawar nom... .. "	2580	2286
			Kafr el Dawar port... .. "	2410	2456
			Presses Libres "	1410	1410
			Tiss.-soie Misr "	2384	2380
			Eg. Bonded Warehouse... .. "	1940	1960
			Gerco "	600	600
			National Plastics Cy. "	475	475
			Simon Artz "	2200	2200
			Siegwart "	1390	1390
			Impr. Misr "	1850	1900
			Nile Textile "	900	930
			United Enterprise "	417	428
			Clothing "	570	570
TRANSPORTS ET CANAUX					
Alex and Ramleh Rly. act. "	325	325			
Anglo-Amer. Nile and Tour "	800	800			
Canal de Suez obl. 3 o/o s.II "	3520	3410			
Canal de Suez ob 3 o/o s.III "	3370	3400			
Delta Light Ry. priv. 5 1/2% "	886	909			
Delta Light Ry. fond. "	940	911			
Egyptian Shipping "	426	423			
Fayoum Light Ry. act. "	339	339			
Fayoum Light Ry. fond. "	210	210			
La Fluviale "	1000	1000			
Menzaleh Canal act. "	536	536			
Menzaleh Canal fond. "	77	78			
New-Egypt. & Lev. Ship act. "	159	159			
Tram d'Alex. div. "	2183	2186			
Tram d'Alex. jouiss... .. "	226	226			
Trams du Caire, part soc. ... "	379	379			
Sté Misr Transp. and Nav. ... "	1562	1562			
United Egypt Nile Trans. ... "	1390	1380			
Keneh-Assouan Oblig. 1e. at 2e. 3 1/2 o/o "	9600 exc.	9600 exc.			
HOTELIERES					
Egypt Hotels ord. "	414	412			
Egypt. Hotels nom. "	393	386			
Egypt. Hotels priv. "	1040	1040			
Grands Hotels ord... .. "	4500	4500			
Palestine Hotels nom. "	246	290			
Palestine Hotels port. "	233	240			
Upper Egypt Hotels... .. "	592	575			

LE MARCHÉ DE L'OR en Egypte et ailleurs

EN GRECE

La Banque Nationale de Grèce vient de suspendre la vente libre à ses guichets, des souverains or. La vente libre de l'or avait été reprise il y a un an afin de stabiliser le cours de la drachme — cette mesure a fait hausser la livre or de 135.000 à 142.000 drachmes sur le marché libre.

AUX ETATS-UNIS

La production minière aurifère aux Etats-Unis est en progression constante. Une augmentation de 50% environ aurait lieu sur la production de cette année comparativement à l'année précédente. La production totale pour l'année 1946 serait de 42.550.550 grammes. Sur le marché libre l'or demeure au prix fixé par la Trésorerie soit 35 dollars pour chaque 28,3 grammes.

EN FRANCE

L'or se maintient au marché libre, le franc français qui remonte la côte a un effet stabilisateur sur le cours du souverain or au marché noir.

EN EGYPTE

Tendance ferme de la livre or, les échanges sont nombreux et perspectives haussières. Les rumeurs quant à nos créances sterling laisse prévoir une inflation possible.

	Vendredi 17 janvier	Samedi 18 janvier	Lundi 20 janvier	Mardi 21 janvier	Mercredi 22 janvier	Jeudi 23 janvier
Dirhem	161.5	161	161	161	161	161.5
1 livre or Egyptienne	480	480	480	480	480	480
1 livre or Sterling	512	511	511	512	512	513
1 livre or Turque	397	397	397	397	397	397
1 Napoléon or en francs	390	390	390	390	390	390
5 dollars or Américains	490	490	490	490	490	490

La chronique de la Bourse des Valeurs

(Suite de la page 24)

Achats en Land Bank

On s'est intéressé discrètement à la Land Bank à cause de son rendement stable. A l'heure actuelle, la plupart de nos meilleurs valeurs donnent de substantiels coupons. D'ailleurs, comme le signale le rapport du Crédit Foncier, on a de nouveau recours aux banques foncières dont les affaires ne pourront que profiter. Pendant la guerre, tant le Crédit Foncier que la Land Bank devaient placer en titres les fortes disponibilités dont ils disposaient. Aujourd'hui, ces disponibilités reprennent, assez timidement encore, le cours qui leur est dévolu par les statuts de ces institutions et cela doit se traduire par des bénéfices accrus.

Plaidoyer pour l'abolition du droit de transfert

Nous ne saurions terminer cette chronique sans faire appel au ministre des Finances pour qu'il examine la question du droit de transfert. Maintenant

que la Bourse reprend la bonne route, maintenant qu'elle se décide à sortir de l'impasse, maintenant que l'apathie générale semble évoluer vers une reprise de la confiance, il faudrait par une mesure qui s'impose ramener la prospérité. Nous avons dit — et tous les organes financiers l'ont répété à satiété — qu'il est dans l'intérêt du gouvernement d'éliminer une taxe qui en arrêtant les affaires diminue sensiblement les recettes que le gouvernement est en droit d'attendre de l'activité boursière. Il est certain que si la question était posée sous cet angle au ministre des Finances, il ne tarderait pas à prendre les mesures qui s'imposent.

Il faudrait que les Commissions des deux Bourses, comme elles l'ont fait pour M^{re}. Abdel Rahman el Biali, demandent à être reçues par Ibrahim Abdel Hadi pacha à qui elles exposeraient les données d'un problème capital pour la Bourse.

Ainsi, les promesses que nous signalions au début de cette chronique deviendraient des réalités tangibles, dont tirerait profit le pays entier.

LES BOURSES ETRANGERES

Les valeurs égyptiennes

A LA BOURSE DE LONDRES

Clôture du 23/1/47

Acheteurs et vendeurs respectivement :	
Sudan Plantations Syndicate : Sh. 52/- — 53/-	
Greek 5 o/o Loan 1914 : £ 10 — 12	
Greek 7 1/2 o/o 1924 (Refugee) : 18 1/2 — 19 1/2	
National Bank of Egypt : 43 3/4 — 44 1/4	
Egyptian Delta Light Rails (Pref.) : Sh. 105/- — 115/-	
Egyptian Markets : Sh. 10/- — 12/-	
Egyptian Salt and Soda : Sh. 53/9 — 58/9	
Egyptian Delta Land : Sh. 65/- — 75/-	
New Egyptian Company : Sh. 27/- — 29/-	
Abukir Company : Sh. 33/- — 35/-	
Anglo-Egyptian Oilfields "B" : Sh. 68/- — 71/3	

A LA BOURSE DE PARIS

Clôture du 23/1/47

	Frs.
Crédit Foncier (Act.)	13.300
Crédit Fon. (P. Fd.)	30.200
National Bank (Act.)	20.700
Land Bank (Act.)	—
Land Bank (P. Fd.)	37.000
Cairo-Heliopolis (Act.)	13.400
Cairo-Heliopolis (P. Fd.)	31.000
Suez Canal 5 o/o	19.600
Suez Canal 3 o/o	15.600
Sucreries d'Eg. (Act.)	5.150
Sucreries d'Eg. (P. Fd.)	—
Banque Ottomane	3.750

Bourses des cotons

Cours du 23 janvier 1947

NEW-YORK		NOUVELLE-ORLEANS	
	Ouverture Clôture		Ouverture Clôture
Mars	30.71 30.66	Mars	30.75 30.68
Mai	29.99 29.98	Mai	30.06 29.96
Juillet	28.49 28.47	Juillet	28.53 28.38
Octobre	26.20 26.30	Octobre	26.20 26.33
Décembre	25.60 25.75	Décembre	25.65 25.71
Mars 1948	25.15 25.33	Mars 1948	25.24 25.30
Mai	24.82 —	Mai	25.00 25.00
Janvier 1948	— 25.50		

Bourse des Valeurs de Paris

Cours du 23 janvier 1947

	Francs		Francs
Rente 3 o/o	89,20	Emprunt Dawes	11755
Rente 5 o/o 1920	140,90	Emprunt Young	316
Rente 3 o/o 1945	89,20	Banque des Règl ^{em} . Intern.	28000
Banque de Paris	1360	Central Mining	9605
Union Parisienne	1128	Gebuild	2600
Crédit Lyonnais	1820	Rio Tinto	7650
Société Générale	1915	Nestle	46800
Chemins de fer Damas-Hamah	6200	Tabacs de Turquie	107
Electricité Beyrouth	2350	Franco Wyoming	2215
Forges du Nord-Est	1635	Mexican Eagle	334
Creusot	2875	Shell	2000
Courrières	629	Anglo-American Corp.	2600
Lens	770	Chartered	790
Air Liquide	2025	De Beers	8575
Pechiney	1890	Gold Fields	1485
Rhone-Poulenc	2035	Rand Mines	2790
Saint-Gobain	4900	Transvaal	1370
Port de Beyrouth	20800	Roan Antilope	321
Port de Salonique	3725	Gula	358
Transatlantique	545	Sennah	405
Orsdi-Back	1280	British-American Tobacco	3045

MARCHÉS DE GROS

(Cotations et stocks)

DU 17 AU 21 JANVIER 1947

Marchés	Produits	Prix P.T. par ardeb	Vendu Ardebs	Stocks dans les Chounas (en ardebs)			
ROD EL FARAG	Feves Nab Moy	500	100	Blé	90934	Helba	3170
	Feves Adi Zaw	500	50	Feves	2433	Lupins	65
	Feves Nab Zaw	550	50	Lentilles	7418	Pois-Chiches	100
	Lent Conc Zaw	535	80	Majs N el Gam	2812	Sesames	2217
	Sesames Moy	835	400	Mais Oweiga	67933	Arachides	1867
	Mais Oweiga J. Moy	208	200	Orge	12256	Riz Glace	114
	Mais Nab Zaw	230	50				
	Lupins Zaw	530	70				
ATAR EL NABI	Feves Adi Zaw	480	530	Blé	76277	Lupins	70
	Feves Nabati Moy	500	100	Feves	4112	Bersim	170
	Feves Adi Moy	470	100	Lentilles	1897	Sesames	2293
	Lentilles Conc Zaw	550	100	Orge	4581	Petit Pois Sec	110
	Mais Oweiga Bl. Zaw	230	80	Majs N el Gam	2053	Lupin Sec	200
	Helba Moy	390	30	Mais Oweiga	45512	Arachides	107
	Sesames Bl. Moy	800	50	Helba	3495	Ferik	25
	Mais Sh. Nab Zaw	232	100				
	Orge Zaw	180	130				
ALEXANDRIE	Feves Conc Zaw	640	14	Feves	5402	Helba	660
	Lent Conc Zaw	516	22	Lentilles	2391	Lupins	13
	Mais Mabr Zaw	235	40	Orge	7132	Sesames	1276
				Majs N el Gam	1542	Riz Glace	55217
			Mais Oweiga	579	Riz NonsDecort	254968	
ROSETTE	Riz Glacé on sac (80 Ckes N. 1)	306,5-309,5	—	Riz Non-Decort	23500		—
	Riz Blanchi au G (Ardebs 200)	613-619	—	Riz Bl.	501		—

Lotions
Parfums
Eaux de Cologne

les mieux préparés - les plus appréciés

N. SEDNAOUI

POUR VOS LIVRES

UNE SEULE ADRESSE

COMPTOIR DU LIVRE

20, RUE ABOU EL SEBAA — LE CAIRE

NOUVELLES SOCIÉTÉS

En commandite simple

Raison sociale: Périclès M. Démétrio & Co.

Associés: Périclès M. Démétrio et deux commanditaires.

Capital: L.E. 40.000.

Objet: la construction, la modification et, en général, l'exploitation de salles de théâtre et de cinéma sous toutes ses formes, de même que toutes entreprises qui s'y rattachent, notamment la publicité.

Signature et gérance: Périclès M. Démétrio seul.

Date et durée: trois ans à partir du 1er Octobre 1946.

Siège: Alexandrie.

Raison sociale: Raymond J. Nahmias & Co.

Associés: Raymond J. Nahmias et un commanditaire.

Capital: L.E. 2000.

Objet: les assurances et le commerce d'importation et d'exportation.

Signature et gérance: Raymond J. Nahmias seul.

Date et durée: un an à partir du 1er Janvier 1947.

Siège: Alexandrie.

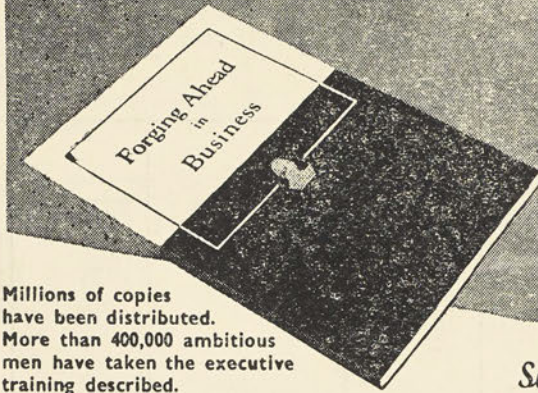
Raison sociale: Tawil, Zaccar & Co.

Associés: Pierre E. Tawil Roger M. Zaccar et une commanditaire.

Capital: L.E. 20.000.

Objet: A) a) les opérations de banque, avances, prêts, hypothèques, nantissement, etc, b) les opérations de bourse (valeurs et contrats en Egypte et à l'Etranger), c) le commerce et l'importation des métaux et pierres précieuses en général; B) la représentation de maisons et fabriques égyptiennes ou étrangères, la commission en général ainsi que le commerce en gros, demi-gros et, éventuellement, en détail des produits, machines et articles se rapportant à: 1) l'agriculture, 2.) la pharmacie, 3.) l'alimentation, 4.) l'ameublement, 5.) la vente et l'utilisation des textiles bruts et manufacturés, 6.) les transports, 7.) la sellerie, objets de luxe, bibelots, cadeaux, etc. 8.) industries électriques, chimiques et métallurgiques, 9.) le bâtiment, 10.) le coton, 11.) la philatélie ainsi que le commerce en général; C) la branche Assurances et réassurances, sous toutes ses formes, la représentation de compagnies égyptiennes ou étrangères ainsi que celle d'associations de

This famous FREE book holds the Key to Business Success!



Millions of copies have been distributed. More than 400,000 ambitious men have taken the executive training described.

● There's nothing mysterious about business success. Executives are made, not born. Just as the officers of our army and navy are trained in military fundamentals, so business men must be trained in the basic fundamentals that apply to all business.

Makes you an EXECUTIVE specialist
The Alexander Hamilton Institute's Modern Business Course and Service is designed for men who recognize the obvious necessity of understanding all FOUR important departments of business and industry. It is practical, intensive and scientific.

This training makes a man an executive specialist, able to supervise the activities of other specialists, technicians and subordinates.

You learn from business leaders

Subscribers to the Institute's training profit by the knowledge and experience of famous business leaders. Among the many prominent men who have contributed are: Thomas J. Watson, President International Business Machines Corp. Frederick W. Pickard, Vice President and Director, E. I. du Pont de Nemours & Co.; Clifton Sussler, Vice President, Goodyear Tyre & Rubber Co.

IMMEDIATE ACTION NECESSARY

Opportunities in business and industry are more abundant than ever before in our history. Industry really needs men who understand the basic principles behind today's spectacular production record—men who understand how to carry it on in peacetime. Don't waste a minute!

FILL IN AND MAIL THIS COUPON TO DAY



Supplies answers to such questions as:

"How can I move quickly into an executive position?"

"What must a top-rank executive know?"

"How can I get into the higher-salary brackets now?"

"What will happen to me in the post-war world?"

"Why do some men succeed, while others fail?"

Send for "Forging Ahead in Business" — FREE!

"FORGING AHEAD IN BUSINESS" is a 64-page booklet which represents the experience of 36 years in training men for business success. Today's timely edition, written in the light of recent, worldwide developments, can be of immense value to you.

Don't send for this book out of mere curiosity. Continued paper shortages compel us to restrict it to men of serious purpose. If your interest is genuine, you may have a free copy of "Forging Ahead in Business" simply by filling in and returning the coupon below.

ALEXANDER HAMILTON INSTITUTE

YOUR FUTURE INSTITUTE
P.O. Box 284
CAIRO, EGYPT.

Please mail me, without cost, a copy of the 64-page Book — "FORGING AHEAD IN BUSINESS", of the Alexander Hamilton Institute, New York.—

Name

Business Address

Position

Home Address

souscripteurs, connues sous le nom d'Underwriters, du Lloyds de Londres, tant pour l'Egypte que pour l'Etranger.

Signature et gérance: les deux associés conjointement.

Date et durée: dix ans à partir du 15 Octobre 1946.

Siège: Alexandrie.

En nom collectif

Raison sociale: Salvatore & Alfredo Ando'.

Associés: Salvatore Ando' et Alfredo Ando'.

Capital: L.E. 2000.

Objet: l'exploitation de l'atelier mécanique et fonderie dénommé "Stabilimento Meccanico Giovanni Ando", sis à Alexandrie, rue Ibrahim Ier, anciennement No. 49, actuellement No. 61, et de tous autres établissements similaires, ainsi que l'importation, l'exportation et le commerce en général de matériel industriel et de matières premières utilisées dans l'industrie mécanique et la fonderie.

Signature et gérance: les deux associés conjointement.

Date et durée: trois ans à partir du 1er Novembre 1946.

Siège: Alexandrie.

Raison sociale: Michel Adm & Francesco Moscatelli.

Associés: Michel Adm et Francesco Moscatelli.

Capital: L.E. 7000.

Objet: l'exploitation de deux garages, le premier sis au No. 35 de la rue Fouad Ier et le second sis au No. 7 de la rue Sinadino, ainsi que le commerce de tous les objets relatifs à l'industrie automobile.



Signature et gérance: les 2 associés conjointement.

Date et durée: 5 ans à partir du 1er Janvier 1947.

Siège: Alexandrie, No. 35, rue Fouad Ier.

Raison sociale: Fathi Ibrahim & Co.

Associés: Fathi Ibrahim, Jean Condoléon et Charalambos Papazoglou.

Capital: L.E. 750.

Objet: le commerce de papeterie, librairie et imprimerie en général.

Signature et gérance: l'un quelconque des associés séparément.

Date et durée: un an.

Siège: Le Caire, No. 7, rue Chérifein.